O, Seigneur accordez la paix et la vraie concorde aux peuples et à ceux qui les guident
Cardinal PACELLI

La Survivance

Un flambeau catholique, si modeste soit-il, ne doit pas s'éteindre.
Abbé GROULX

Vol. XI — EDMONTON, ALBERTA —LE 3 MAI 1939 — No. 28

Deux réalisations opportunes

Notre Concours de Français. — Une aventure doublement payante: "Vacances 39". — La jeunesse française d'Alberta doit s'affirmer. — Ce que peuvent les parents et les éducateurs.

Le mois de mai ramène le grand événement annuel parmi notre gent scolaire d'Alberta: le Concours de Français. Le mouvement, lancé il y a quelques années, prend chaque fois plus d'ampleur, chaque fois il est accueilli avec plus d'enthousiasme. Dès maintenant, l'on est assuré que le Concours de cette année remportera un franc succès.

Toutefois, les organisateurs comptent recevoir l'appui efficace de toutes les bonnes volontés. Or, cette année, une difficulté, qui n'est pas insurmontable, agit quelque peu défavorablement. La création des Grandes Unités enlève à plusieurs commissions scolaires l'administration de la finance des écoles; par le fait même, les commissaires affectés n'ont plus le pouvoir, comme dans le passé, d'octroyer des prix au Concours de Français. Il faudra donc combler d'autres façons cette lacune.

Comme on le disait à Légal, c'est aux parents en définitive que le devoir incombe de trouver les contributions nécessaires. Si tous faisaient leur part, chaque foyer n'aurait qu'à verser une minime obole. Par ailleurs, ils n'est que juste que les plus fortunés des nôtres saisissent bien l'importance du Concours de Français et se montrent généreux envers la cause. Sans même attendre d'être sollicités, que tous, dès maintenant, fassent parvenir leur petite ou leur grosse contribution au Secrétariat du Concours, 10010-109e rue, Edmonton.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour attirer l'attention du lecteur sur un autre concours qui ne manquera de soulever l'enthousiasme de nos jeunes d'Alberta. C'est la *"joyeuse aventure"* dont nous parlons à la page 5. Joyeuse aventure, le Concours de vacances, organisé par l'*Action Nationale* de Montréal, mérite bien ce nom.

Combien de jeunes, le temps des vacances arriv entrent dans le désoeuvrement, ne savent comment employer leurs journées, ou encore sont exposés à tous les dangers physiques et moraux. Ces longs mois pourraient être employés d'une façon profitable qui, tout en protégeant la jeunesse, l'aiderait à se perfectionner.

Et remarquons-le bien, ce concours de vacances n'est pas un devoir monotone, ennuyeux; il reste un passe-temps agréable, un plaisir doublement rémunérateur.

En effet, en plus du profit personnel que les jeunes retireront de ce concours, il reste, au terme de l'épreuve à subir, des prix alléchants d'une valeur de $700. qui peuvent être obtenus sans déboursés substantiels. La récompense mérite certes qu'on se donne quelque peine.

* * *

Mais plus que l'argent, on doit regarder le plaisir, la satisfaction, le bien-être moral à obtenir. En parcourant les six différentes sections du programme, l'on se rend compte que tous les goûts et toutes les aptitudes peuvent trouver satisfaction et profit. Chacun pourra ainsi développer son sens de l'observation, son esprit d'initiative, enrichir son bagage de connaissances, fortifier sa santé par les randonnées dans la campagne, la vie au grand air; et par-dessus tout, il trouvera occasion de faire oeuvre française en découvrant les richesses insoupçonnées de sa petite patrie.

* * *

Nos jeunes d'Alberta se doivent d'emboîter le pas. Pourquoi le premier de telle ou telle section ne serait-il pas un jeune de chez-nous? L'honneur serait d'autant plus grand que cet heureux concurrent (ou concurrente) sortirait d'une "minorité", séparée par plus de 2000 milles de la vieille province française. Orgueil bien légitime de placer ainsi sa Province bien en évidence aux yeux de tout le pays! Cette seule ambition devrait suffire à donner de l'élan, de l'enthousiasme à nos jeunes, pour le concours de Vacances.

* * *

Comme suggestion pratique: laissons d'abord se terminer notre Concours de Français; travaillons à faire de celui-ci, par notre généreuse collaboration, un plein succès.

Puis ne perdons pas un moment: élaborons le Concours de Vacances. Que les parents encouragent et secondent les projets de leurs enfants.

Mais ceux qui doivent prendre la tête du mouvement ce sont, semble-t-il, les maîtres et les maîtresses d'écoles: les plans élaborés le laissent entendre. Dès aujourd'hui, en s'adressant à M. André Laurendeau, 2182, rue Marcil, Montréal, que l'on se procure (*gratuitement*) les règlements du concours. Et pour la minime somme de dix sous, on peut obtenir, au même endroit, la magnifique revue illustrée: "Vacances, 39" qui sera une aide précieuse dans la préparation du Concours. Nous la recommandons avec instance à qui veut en profiter.

* * *

Tous, à l'oeuvre donc! Dans l'intérêt de notre jeunesse canadienne-française d'Alberta, faisons largement, généreusement notre part. Et "notre part" ce n'est pas de regarder faire les concours, c'est de les "réaliser."

P. E. BRETON, O. M. I.

Observatoire

Radio-Canada, les Nazis et nous

Lors des cérémonies grandioses du Couronnement de Pie XII, notre réseau national de radio n'a pas jugé opportun de nous faire bénéficier des émissions romaines. Nous ne leur en avons fait aucun grief dans le temps.

Mais voici que dans la nuit du 28 ou 29 avril, les autorités de Radio-Canada mettent tout en branle, et pourquoi? pour nous faire entendre le discours du chancelier Hitler, qui n'a pas duré moins de 2 h. 17.

Tout de même, c'est un peu fort. Nous n'en voulons aucunement aux Allemands de notre pays qui ont profité de ce traitement de faveur. mais si on a eu égard aux quelque 400 mille Allemands de chez-nous, il semble que les autorités du réseau national auraient dû aussi tenir compte des 4,285,000 catholiques qui espéraient s'unir aux cérémonies beaucoup plus intéressantes de Rome.

Plusieurs réseaux des Etats-Unis, qu'on n'accusera pas de fanatisme religieux, ont mieux servi leur clientèle. Ils furent sur pied toute la nuit pour radiodiffuser les cérémonies du couronnement du Pape.

Et puis, qu'est-ce que nos impérialistes vont penser de cette propagande naziste qu'a faite Radio-Canada?

* * *

Petits apôtres de "La Survivance"

Mlle Elmire Belhumeur (on l'appelle couramment Mimi) n'a que 12 ans. Toutefois chez elle, c'est le cas de le dire, la valeur n'attend pas le nombre des années. Dernièrement, à l'instigation de l'un des prêtres de St-Albert, à quelques milles d'Edmonton, la jeune enfant s'est consacrée, — et sérieusement, entendez-bien, — à l'apostolat du bon journal. Ses journaux sous le bras, elle a parcouru la paroisse, elle a frappé aux portes, elle s'est campée, le dimanche, sur le perron de l'église, pour la sortie des messes. Du coup, elle a vendu 15 exemplaires de la "Survivance".

A Vègreville, le jeune Victor Béland, dix ans à peine, est un "gros vendeur" du bon journal.

Est-ce que l'on saisit bien toute la portée de la leçon que nous donnent Mimi et Victor? Ces jeunes mettent en valeur l'oeuvre du bon journal; ils nous apprennent que tous, s'ils le veulent, peuvent faire beaucoup pour les causes chères: il suffit d'y mettre du sien. Enfin, n'y a-t-il pas là un symbole? Ces deux petits, travaillant pour la "Survivance", travaillent par le fait aussi pour la survivance de leurs jeunes compatriotes. Et quel résultat gigantesque, si, dans chaque paroisse, l'on avait de ces apôtres, jeunes et vieux, du bon journal. Espérons que se lèvera toute une légion de Mimi et de Victor.

* * *

Les parents sont maîtres... non le gouvernement

D'après l'"Edmonton Journal" de samedi dernier, (P. 26, 1ère colonne), le premier ministre Aberhart a déclaré à Calgary devant les membres d'une société d'Education:

"Il faut voir à ce que les enfants ne soient pas enlevés par l'école ou le gouvernement. L'Allemagne et la Russie ont volé les enfants à leur foyer. Et je crois que tout le trouble en Allemagne, aujourd'hui, vient de ce qu'on a enseigné aux enfants à haïr leur foyer et leurs parents. C'est l'oeuvre de la famille et de l'Association scolaire de voir à ce que les enfants ne soient pas arrachés par le gouvernement."

Nous ne pouvons qu'approuver ces paroles du premier ministre.

Et comme conclusion logique, nous demandons que l'on donne aux parents et aux associations scolaires le plein exercice de leurs droits.

Cela se fera si l'on se rend aux désirs des parents qui veulent un enseignement sérieux du catéchisme et de la langue maternelle.

Cela se fera si on laisse aux commissaires, représentants des parents, la disposition des argents que les parents versent pour l'éducation de leurs enfants.

Sans doute, le premier ministre d'Alberta et son gouvernement veront à ce que les enfants ne soient pas arrachés à leurs parents.

P.-E. B.

U. R. S. S.

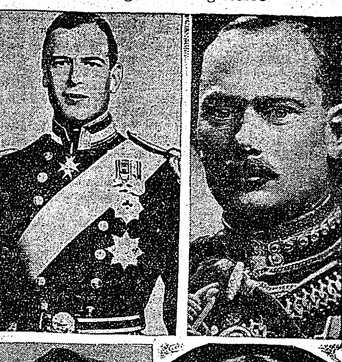
Le recensement de la population en URSS avait été annulé l'année dernière par les bolchévistes, les chiffres ayant montré une diminution inquiétante de la population au lieu de l'augmentation prévue. Un nouveau recensement a été ordonné cette année. Les chiffres officiels fournis par les autorités soviétiques devront être acceptés avec toutes les réserves que les statistiques des Soviets nécessitent. Bien plus, la Maison Molodaia Gvardia qui s'occupe de l'édition des livres officiels a fait paraître ces derniers jours un ouvrage intitulé "Secrets militaires", qui englobe parmi les secrets d'Etat: "Tous les résultats du recensement des chiffres de la population."

Aucun pays au monde n'a jusqu'à ce jour cru devoir prendre des mesures spéciales pour cacher le chiffre de sa population, mais en URSS la dictature ne voit pas d'autre issue pour masquer les terribles pertes de vies humaines, pertes dues à l'application du marxisme avec tout ce qu'il amène nécessairement: corruption de la jeunesse, divorce, amour libre, destruction de la famille, avortement, déportations en masse, "épuration", massacres et assassinats.

Paris — Guy La Chambre, ministre de l'Air, a ordonné la tenue d'une enquête complète autour des accidents survenus à des avions français, au cours desquels 20 hommes ont perdu la vie.

Londres — Si le premier ministre Neville Chamberlain décide de se retirer comme premier ministre, M. Anthony Eden sera sans doute appelé à lui succéder, selon une enquête "nationale" entreprise par le "News-Chronicle."

Les régents d'Angleterre





Un conseil de régence vient d'être nommé dans le but de remplacer le Roi d'Angleterre durant son prochain voyage en Amérique. Ce Conseil comprend: le Duc de Kent, frère du Roi, et le Duc de Gloucester (en haut); la princesse royale, soeur du Roi, et la princesse Arthur de Connaught, petite-fille d'Edouard VII.....

AUTOUR DU GLOBE

Londres — Des autorités de l'Espagne nationaliste, à Tetuan, ont donné au consul général britannique de Tanger l'assurance que l'Espagne ne projette pas d'occuper Tanger.

Londres—L'Association des Chambres de Commerce de Grande-Bretagne vient d'adopter une résolution qui demande la tenue immédiate d'une conférence afin de préparer l'établissement d'un certain nombre de familles anglaises au Canada en profitant de l'offre de concession gratuite de terre, faite par le premier ministre de la Colombie-Canadienne, M. T.-D. Pattullo.

Toulon, France — Les autorités françaises ont ouvert une enquête sur l'incendie du navire "Angers" qui pourrait être l'oeuvre de saboteurs tout comme l'incendie du paquebot "Paris".

Le Havre — César Frank, 19 ans, gardien alsacien, a été accusé d'incendiat par le magistrat qui enquête sur les origines de l'incendie qui a détruit le paquebot français "Paris" à ses quais.

Burgos, Espagne — Le département de la Propagande a annoncé que la célébration de la victoire aura lieu dans toute l'Espagne, les 14 et 15 mai prochain. Les principales phases de cette célébration se dérouleront à Madrid, où le généralissime Francisco Franco entrera en triomphateur.

Bruxelles — Le premier ministre Hubert Pierlot a annoncé la formation d'un nouveau cabinet composé de six catholiques, quatre libéraux et de trois membres n'ayant aucune affiliation politique.

La-Paz, Bolivie — Le président German Busch a annoncé que le pays était complètement calme sous sa dictature, décrétée pour régler rapidement les questions politiques et économiques intérieures. Busch a déclaré qu'il se préparait à établir "une véritable démocratie."

Tchung-King — Le général Tchiang Kai-Shek déclare que, dans les circonstances actuelles, la paix est impossible dans la guerre sino-japonaise, qui en est à son 22e mois.

Burgos, Espagne — Le gouvernement du général Franco a déclaré nulle l'action du parlement privant l'ex-roi Alphonse XIII et ses parents, au nombre d'environ vingt, des propriétés privées qu'ils possédaient en Espagne avant la proclamation de la république, le 14 avril 1931.

Amsterdam — Le résultat final de l'élection de 11 conseils provinciaux, véritable baromètre de la politique domestique de la Hollande, a accusé de fortes pertes pour les nazis et pour le parti calviniste du premier ministre Colijn. Par comparaison avec les chiffres de 1937, les premiers ont perdu plus d'un tiers de leurs partisans, et les calvinistes, environ 4 pour cent.

Belgrade — Devant la préparation militaire de ses voisins, la Yougoslavie double actuellement son armée, dont l'effection normal permanent est de 120,000 hommes.

Le Caire, Egypte — Le premier ministre Mohamed Mahmud Pacha a déclaré au parlement égyptien que "tout est fait en coopération avec la grande alliée de l'Egypte, la Gde-Bretagne", pour assurer la sécurité du pays, advenant une guerre en Méditerranée.

Paris — Le général Franco a commencé la démobilisation de l'armée espagnole des Pyrénées. Seuls les carabiniers et les gendarmes resteront à leur poste. La garnison nationaliste de Perthus a évacué cette ville et les soldats ont confié aux habitants de la frontière qu'ils s'attendaient à être démobilisés aussitôt après la grande parade à travers toute l'Ibérie, de l'armée victorieuse de Franco.

Paris — Au cours de conversations avec l'ambassadeur d'Espagne M. Jose Felix Lequerica, M. Georges Bonnet a appris qu'un grand nombre de Marocains sont concentrés près de Gibraltar, parce qu'ils sont à la veille de retourner au Maroc, avant la parade victorieuse qui aura lieu à Madrid.

Londres — Le maire de Johnestone, M. Henry Keith, vient de faire une proposition qui a déclanché un mouvement d'enthousiasme en Gde-Bretagne: que le duc de Windsor soit nommé ministre de la Guerre du gouvernement de Sa Majesté, ou, si l'on veut, commissaire général au recrutement des soldats pour le Service Volontaire.

Londres — Le roi George VI a décidé de ne pas emporter sa couronne d'Etat impériale en Amérique qu'il visitera officiellement en mai et juin prochain.

LA COOPERATION: MOUVEMENT SAUVEUR

Préambule

Nous entreprenons aujourd'hui de mettre sous les yeux de nos lecteurs une étude du Mouvement Coopératif, qui est, semble-t-il, la planche de salut des nôtres dans l'ordre économique et social.

Qu'on n'aille pas se méprendre avec les mots "mouvements coopératifs." Ce n'est pas un système politique, ni un parti. Il n'a rien à voir avec les mouvements nés depuis quelques années, tels: les progressistes, le crédit social, la C.C.F., etc., etc. Non, le Mouvement Coopératif est une oeuvre de très grande valeur, qui a reçu les encouragements des plus hautes autorités. Dernièrement encore, il était recommandé chez nous, par Son Exc. Mgr l'Archevêque. On le comprendra mieux, lorsqu'on aura pénétré sa nature, son histoire, son fonctionnement, ses avantages. Dès maintenant, nous pouvons citer comme un exemple de mouvement coopératif, les "Caisses Populaires Desjardins", connues à travers tout le pays, pour leur solidité et leur excellent rendement. La coopération a d'ailleurs un champ d'action beaucoup plus étendu.

Cette étude que nous demandons à nos lecteurs de lire attentivement est tirée textuellement d'une brochure de M. l'abbé L. Chiasson, organisateur du mouvement dans le diocèse de Chatham, N.-B. Cette expérience peut se réaliser avec profit chez nous, en Alberta. Et nous souhaitons vivement que dans les campagnes, en particulier, des cercles composés d'adultes en fasse une étude approfondie et sérieuse, qui leur apportera un immense profit. Par exemple, le curé dans sa paroisse pourrait fort bien prendre la tête du mouvement.

L'éducation adulte est nécessaire et possible

Je crois que, en toute vérité, on peut préciser ou caractériser l'oeuvre de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, en ce qui nous intéresse présentement, en l'appelant une oeuvre d'éducation adulte. Je suis convaincu que les activités éducationnelles poursuivies au milieu du peuple par cette institution constituent la pierre angulaire de tout cet édifice coopératif qui s'élève rapidement et solidement dans les Provinces Maritimes. Les promoteurs de ce mouvement sont convaincus de la nécessité de l'éducation adulte pour arriver à quelque chose de solide et de durable dans la voie du relèvement social et économique.

Nous savons tous que l'éducation en général est un instrument nécessaire de progrès. C'est une clef qui ouvre les trésors du passé et découvre les secrets de l'avenir. Cependant, il faut avouer que les idées sur l'efficacité de cet instrument ont totalement changé depuis quelques années. Jusqu'à dernièrement on croyait qu'il suffisait d'équiper nos jeunes gens et nos jeunes filles d'un certain bagage de science plus ou moins considérable et qu'avec ce bagage ils étaient suffisamment armés pour affronter les combats de la vie. On semblait croire aussi qu'il y avait un temps déterminé spécialement pour l'étude et qu'après un certain âge l'assimilation de la science devenait chose impossible pour la généralité des humains. Le monde a changé d'opinion là-dessus depuis ces dernières années.

Les conditions sociales et économiques sont devenues tellement compliquées et constituent un problème tellement grave pour la génération actuelle, qu'il semble absolument nécessaire de recourir à des moyens nouveaux.

Nous assistons aujourd'hui à une véritable renaissance de l'esclavage dans l'ordre social. La dictature économique a fait des hommes des demi-esclaves vis-à-vis des corporations et des magnats de la finance. Il n'y a rien d'exagéré là-dedans. Lorsque Pie XI parle des hommes réduits "à une condition voisine de l'esclavage", il veut dire la même chose. Le communisme, prétendant corriger cette condition, apporte un remède pire que le mal. En effet, avec son matérialisme et son athéisme, il fait des hommes de véritables esclaves de l'Etat.

Nous constations avec effroi que **la cruauté accompagnée d'un mépris total de la justice est un des fruits patents de la révolution sociale qui déferle actuellement sur le monde.**

Par ailleurs, des expériences scientifiques ont prouvé que les adultes peuvent apprendre aussi facilement que les jeunes, et que, par conséquent, le meilleur temps pour apprendre est celui où l'on en a besoin. Pour qui donc veut se donner la peine de réfléchir, il est évident que l'éducation des adultes est une chose qui s'impose aujourd'hui, et j'ose croire que nous sommes tous convaincus que cette éducation est une nécessité.

Je crois qu'un mouvement d'éducation adulte bien dirigé est capable de faire avancer le peuple dans le chemin de l'ordre nouveau, si on sait trouver la bonne formule. Son application chez le peuple est chose délicate, évidemment; et peut-être que nulle part au Canada elle n'a été appliquée avec plus de succès que dans les Provinces Maritimes, où l'Université Saint-François-Xavier, grâce à son travail éducationnel en dehors de ses murs, a réussi à mobiliser le peuple et à l'entraîner dans des champs d'activité jusque-là fermés pour lui.

Le milieu du mouvement coopératif

Provinces Maritimes

Afin de vous faire mieux saisir le programme d'Antigonish, il serait peut-être bon de vous décrire à vol d'oiseau le cadre matériel où il se déroule et de vous donner une idée, pour me servir d'une expression pittoresque de Mgr Fontenelle dans sa vie de Pie XI, "du climat où il est né." Les trois provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse constituent ce qui est appelé populairement les Provinces Maritimes.

La population de ces provinces dépasse un peu le million, dont un demi-million en Nouvelle-Ecosse, quatre-vingt-dix mille dans l'Ile-du-Prince-Edouard et le reste au Nouveau-Brunswick. Cette population est d'origine écossaise, anglaise, française et irlandaise. Si nous considérons les habitants de ces provinces selon leur genre de vie, nous trouvons quarante mille pêcheurs disséminés le long de huit mille milles de côtes baignées par les eaux du golfe Saint-Laurent et de l'océan

(Suite à la page 8)

DENSITE CATHOLIQUE des RACES

D'après les statistiques officielles de 1931, la race française constitue, au Canada, la race la plus catholique, celle qui compte la plus forte proportion de catholiques. Voici combien chacune des races les plus importantes possède de catholiques dans son sein:

Origine	Pop. totale	Pop. cath.	%
Française	2,927,990	2,849,096	97.31
Italienne	98,173	91,742	93.45
Belge	27,585	24,673	89.44
Polonaise	145,503	124,252	85.39
Ukranienne	225,113	156,315	69.44
Irlandaise	1,230,808	384,748	31.26
Allemande	473,544	107,940	22.79
Ecossaise	1,346,350	126,486	9.36
Anglaise	2,741,419	177,634	6.48

LE CONGRES INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE FEMININE D'ACTION CATHOLIQUE A ROME

Le mardi de Pâques a vu s'ouvrir, au cours d'une belle manifestation, le Congrès international de la Jeunesse féminine d'Action catholique. Le nombre des participantes ayant dépassé les prévisions, les locaux des religieuses Ursulines avaient dû être abandonnés pour l'Aula Magna du Collège angélique, mise aimablement à la disposition des organisateurs, par le Rme P. Gillet. Sous un soleil magnifique, les 700 congressistes et leurs invités firent leur entrée dans le couvent dominicain: groupes multicolores, où dominait le blanc, drapeaux et bannières de toutes dimensions et de toutes teintes, qui flottaient au vent.

Le discours du cardinal Pizzardo

S. Em. le cardinal Pizzardo prit aussitôt la parole, et après avoir salué cordialement cette élite de la jeunesse du monde, il rappela l'invitation du Maître: "Venez, suivez-moi"; c'est dans la vie publique du Christ, que nous trouvons les caractéristiques de l'apostolat auquel N.-Seigneur nous appelle. Evoquant ensuite les exemples des premières chrétiennes de Rome, Agnès, Cécile, Priscille, Son Eminence précisa que c'est par un christianisme vivant, et basé sur une connaissance profonde de notre foi, que les jeunes pourront reconquérir les âmes au Christ dans tous les champs d'apostolat ouverts devant elles.

Il en suggéra deux, spécialement attirants de nos jours: **la reconstruction de la famille chrétienne et la rechristianisation de la jeunesse ouvrière.** Pour atteindre ces buts si urgents, il faut avant tout faire connaître dans toute son ampleur la doctrine catholique, telle que nous la trouvons dans l'Evangile.

S. Em. le cardinal Dolci, protecteur de l'Union, vint alors présider la séance inaugurale. Avec une paternelle bonté, il bénit toutes les délégations et les travaux du Congrès. Puis Mlle C. de Hemptinne parla des travaux accomplis par le mouvement international de la jeunesse féminine catholique, depuis 1934. Elle souligna l'importance numérique du Congrès, **qui a réuni 31 pays et représente 70 Ligues.**

Enfin, après quelques mots de bienvenue de Mlle Barelli, au nom de la jeunesse catholique italienne, chaque délégation nationale vint saluer le Congrès et donner un aperçu de la vie catholique dans son pays.

Les séances d'étude

Mercredi, la messe du Congrès fut célébrée dans la basilique de Sainte-Agnès, "via Nomentana"; puis les séances de travail se déroulèrent non loin de là, dans la maison généralice des Ursulines de l'Union romaine. Un premier rapport fut présenté le matin par Mlle del Valle, fondatrice de la Jeunesse catholique mexicaine, sur la formation à l'apostolat, insistant sur la nécessité de la formation religieuse, morale et sociale, pour tous les membres de l'Action catholique. Ce rapport fut suivi d'une discussion par sections, groupées suivant les langues.

L'après-midi, différentes sections étudièrent les terrains où doit s'exercer l'apostolat de conquête de l'Action catholique: la famille, la paroisse, les malades, le monde entier, puis les divers milieux spécialisés: jeunesse bourgeoise, jeunesse rurale, jeunesse ouvrière, jeunesse étudiante.

La journée s'acheva par une réception offerte aux congressistes par la Jeunesse catholique italienne.

Le Pape a reçu, ce vendredi, en audience solennelle, dans la salle royale, les membres du Congrès international des Ligues catholiques féminines au nombre de plus de mille. A l'audience, assistaient les cardinaux Dolci et Pizzardo, ainsi que Mgr Besson, évêque de Genève, Fribourg et Lausanne, et Mgr Cifuentes, évêque d'Antofagasta au Chili.

Devant le trône pontifical avaient pris place les représentantes des 39 pays, dont les déléguées ont participé au Congrès. Chacune d'elles était revêtue du costume national et portait une image de la Vierge la plus vénérée dans leur pays respectif.

L'audience du Pape

Après avoir écouté les adresses d'hommage de Mme Stamberghe, présidente de l'Union des Ligues, et de Mlle de Hemptinne, présidente du Conseil des jeunes filles catholiques, **le Pape a pris la parole pour exalter l'apostolat réservé aux femmes dans la Société moderne.** Il a souligné que les maux dont souffre actuellement l'humanité sont imputables à l'oubli des réalités spirituelles et il a dit que toutes les tentatives faites en vue de remédier à ces maux seront stériles tant que l'on ne reviendra pas aux bases chrétiennes qui font défaut à la société.

Pie XII a fait ensuite des voeux pour le succès de l'activité des Ligues féminines disant que la femme est tout particulièrement désignée par sa nature même à panser les plaies de l'humanité et à ramener dans la Société le sentiment de la vérité chrétienne, ce qui contribuera à faire disparaître le communisme.

En terminant, Pie XII a invoqué sur l'assistance la bénédiction de la Vierge.

Après le discours, la représentante de l'Espagne s'est approchée du trône et a offert l'image de la Sainte Vierge du Pilar au Pape, qui a embrassé l'étendard de la Jeunesse féminine catholique espagnole.

Le Souverain Pontife, quittant la salle du Trône, s'est approché du groupe des représentantes des divers pays des mains desquelles il a reçu les images de la Vierge que chacune d'elles portait. Entouré par les personnes présentes, qu'il encourageait à s'approcher de lui, par son attitude bienveillante, le Pape a été l'objet d'une émouvante manifestation tout le long de la salle Ducale, qu'il a traversée pour regagner ses appartements. Pie XII était pressé de toutes parts de gens qui se précipitaient à ses pieds pour baiser sa main.

CONTRE SA MERE

C'est dans les circonstances graves—et elles le sont à jet continue depuis quelque cinq ans—qu'il faut parler le langage de la sérénité.

Une amie d'Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise) m'en donne aujourd'hui l'occasion.

Mme Henriette Boucher me prie de rappeler un trait sur lequel la presse n'est point à sa connaissance revenue, au fil des pages entières récemment consacrées à Pie XII.

...Lorsque le cardinal Pacelli (à Paris, en 1937) quitta l'Hôtel de Ville, il voulut, avant de monter en voiture, aller, face à la mairie, bénir la foule massée de chaque côté de l'estrade installée au milieu de la place pour les fêtes du soir (veille de 14 juillet).

Et notre lectrice de décrire la scène:

"Après avoir béni le groupe de gauche, il se dirigea vers celui de droite: la place était vide, je le répète, et défendue par un cordon d'agents qui avaient ordre d'en défendre l'accès.

Or, à la grande surprise des assistants, une femme d'environ 35 ans, de mise très modeste, tête nue—qui avait dû se dissimuler derrière l'estrade et bien calculer son "coup" audacieux... et touchant,—fendit le cordon de police et alla se précipiter, si humble, si respectueuse, que nul ne l'empêcha, pas même le garde-noble, aux pieds du prélat, portant en ses bras un enfant malade d'une vingtaine de mois.

Toute son attitude implorait la bénédiction du légat.

Réflexe du cardinal Pacelli:

Notre futur "Pasteur angélique" alors s'avança et, s'inclinant avec bonté, simplicité, bénit paternellement le pauvre gamin...

On devine la comparaison de Mme Boucher: le Christ—dont le légat de 1937 est aujourd'hui le Vicaire—laissant venir à lui les petits enfants...

N'y peut-on déceler encore à distance comme un symbole de la France, fille aînée "repentie, qui se blottit de nouveau contre sa mère"?

Et qui a le droit d'espérer...

Louis BRUNET

Les progrès de Lourdes vus par une protestante

Miss Leith-Ross donnait récemment dans une revue anglaise, ses impressions sur un séjour à Lourdes. Glanons-y ce passage sur le "climat" de Lourdes: "Quelle est, se demande-t-elle, la caractéristique de Lourdes? Je pense que je l'ai pénétrée dès ma première visite. Aux piscines, lorsqu'on observe la procession incessante des brancardiers déposant leurs misérables fardeaux l'un après l'autre... on devient conscient d'une transformation, d'un nouveau facteur qui n'est ni foi, ni espérance, ni superstition, ni hystérie; mais pure et écrasante pitié, une pitié tendue à un point inimaginable, au delà de toute expérience humaine, pitié devenant soudainement une force et balayant tout devant soi... Nous avons coutume de considérer la pitiée comme inutile si elle ne se transforme pas elle-même en une activité organisée. A Lourdes, où toute aide matérielle est écartée, elle peut être elle-même. Sommes-nous capables de percevoir ce qui peut se passer à l'intérieur de cette trinité constiuée par la pitié, la souffrance, l'amour de Dieu?"

Cette pitié et cet abandoon de la souffrance dans l'amour de Dieu, ne se séparent pas de la foi, comme Miss Leith-Ross semble le supposer, ni de l'espérance, mais ils sont le fruit de la soumission complète à la volonté de Dieu, qui est précisément l'essence de la foi. C'est ce qui explique, et Miss Leith-Ross l'a d'ailleurs bien compris, que les malades quittent Lourdes consolés dans leur coeur et dans leur esprit, qu'ils aient été ou non guéris.

BASILIQUE MARIALE AU CANADA

Les gardiens du sanctuaire de N.-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine, rendent publique une lettre reçue de Son Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., le 5 janvier dernier, et exprimant le voeu de l'épiscopat canadien au sujet d'une basilique votive à la Vierge du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. Voici la teneur de cette lettre:

Québec, 5 janvier, 1939

Rév. Père Médéric Magnan, O.M.I.,
Supérieur des Missionnaire O.M.I.,
Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

Révérend Père Supérieur,

Déjà, à l'occasion du Premier Concile Plénier de Québec, en 1909, l'Episcopat canadien, mû par sa dévotion envers la Vierge Marie, et après avoir considéré l'importance et les progrès constants du pèlerinage marial établi en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine, s'était complu à le reconnaître et à le proclamer pèlerinage national.

Mais en outre, lors de leur assemblée générale tenue à la veille du Congrès Eucharistique National les 21 et 22 juin derniers, les Archevêques et Evêques du Canada ont appris avec joie le dessein autorisé par Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivière, d'ériger bientôt une basilique votive plus digne de la Vierge du Rosaire et répondant mieux à l'essor qu'a pris depuis 60 ans ce lieu de pèlerinage.

National, il l'est aujourd'hui de fait autant que de droit, et il voit chaque année des centaines de mille pèlerins y accourir. Les émouvantes démonstrations de piété mariale qui s'y déroulent à peu près chaque dimanche de la belle saison; en particulier la célébration des fêtes liturgiques de l'été; les grandioses cérémonies annuelles à l'occasion du départ de nombreuses phalanges de missionnaires pour les régions lointaines; les jubilés et anniversaires du sanctuaire comme celui qui réunissait le 19 juin dernier une vingtaine d'Evêques, et des centaines de Prélats, de clercs et de religieux autour du Légat de Sa Sainteté Pie XI au Congrès Eucharistique, et des membres de la Mission Romaine; et d'autres manifestations fréquentes en font l'un de nos pèlerinages les plus célèbres par la piété qu'on y respire et les faveurs ineffables qui y sont obtenues. Aussi le temps paraît-il venu d'enrichir ces lieux déjà si attrayants au point de vue naturel et historique aussi bien que pour la ferveur chrétienne d'une imposante basilique à laquelle tous songent depuis si longtemps. Sans détruire le petit sanctuaire de miracle si précieusement conservé, elle en agrandira l'espace et en décuplera la splendeur, conservant toutefois l'atmosphère de grâce et de pieux souvenir qui y retient les fidèles clients de Marie.

Aussi bien, avec l'Evêque des Trois-Rivières, l'Episcopat canadien souhaite-t-il la prompte réalisation du projet dessiné, et il assure de ses bénédictions les généreux donateurs qui en aideront l'exécution. Ceux-ci auront contribué à la fois à élever un monument impérissable à la gloire de la divine Mère, et à conserver à notre cher pays son cachet traditionnel de foi robuste et rayonnante.

A titre d'Oblat de Marie Immaculée, je m'associe d'une façon bien particulière à ces sentiments, mon Révérend Père Supérieur, et je vous réitère l'assurance de mon fraternel dévouement.

en Notre-Seigneur et Marie Imm.,
J.-M.-R. Card Villeneuve, O.M.I.,
Arch. de Québec

Ottawa — Les fameux placers aurifères du Klondike contiennent encore une importante quantité d'or et produisent encore annuellement pour une valeur de deux millions de dollars d'après les statistiques publiées par le Ministère fédéral des Mines et des Ressources.

LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

III
Les mois tragiques: de juillet à septembre 1936

Durant la nuit du 18 juillet 1936, un rayon de sens commun jaillit dans les hautes sphères de l'administration à Madrid. Le ministère dirigé par Quiroga dut céder la place à un ministère à tendance beaucoup plus modérée, et dirigé par Martinez Barrios.

Il serait assez difficile de préciser l'objectif du nouveau gouvernement. Mais s'il espérait arrêter le mouvement nationaliste grâce à un compromis, il tentait certes l'impossible. Si au contraire il voulait négocier avec les nationalistes, il adoptait la manière de voir et d'agir la plus sage comme la plus urgente. Quoi qu'il en soit, ce gouvernement voulait empêcher la guerre civile. Mais hélas, ce rayon fut bien vite éteint.

Les extrémistes virent clair dans cette affaire, et la plupart des membres de l'ancien cabinet Quiroga firent cause commune avec eux. Les principaux agitateurs, Indralecio Pietro, Largo Caballero et La Passionaria, entrèrent en scène.

Distribution des armes

Ce fut d'abord la distribution des armes; cette distribution, commencée au Ministère de l'Intérieur et à la Préfecture, se continua dans quelques-unes des casernes et dans les dépôts d'armes et de munitions. Puis, les centres socialistes et communistes distribuèrent ce qu'eux-mêmes tenaient en réserve pour ce grand jour, et avant l'aurore du 19 juillet, des milliers de gens étaient armés jusqu'aux dents, entraînant à leur suite un ramassis de filous et de voyous de toutes sortes.

Ministère Giral

A la pointe du jour (19 juillet), les différents Ministères furent occupés par les membres de cette Milice nouveau genre, qui exigèrent la démission du cabinet Barrios, et une lutte sans merci contre l'armée. Sans même prendre le temps de se réunir, le ministère Barrios céda sa place à un ministère décidé à la lutte et dirigé par Giral. La dernière espérance de salut venait de s'évanouir.

Le gouvernement Giral était censé être un gouvernement du Front Populaire, mais depuis le moment où la milice s'était emparée des bureaux du ministère, toute autorité avait disparu pour faire place à l'anarchie pure et simple.

A Madrid

A Madrid, après avoir pris d'assaut les casernes, et après avoir massacré les officiers, la populace armée fut maîtresse de la situation. La prépondérance des éléments socialistes assura bien une certaine modération et un semblant d'ordre pendant les premières semaines, mais les anarchistes, prenant avantage du désordre général, se signalèrent par des violations de domicile, des vols, des violences et des meurtres sans nombre.

Pendant près de cinq mois, ce fut à la morgue une procession ininterrompue de voitures de toutes sortes déposant chaque matin leur cargaison de cadavres, encore chauds pour la plupart, et de pauvres malheureux ayant encore un souffle de vie... Ces corps étaient arrosés de pétrole, et le feu les faisait disparaître... Combien d'autres qui furent enterrés dans des cimetières improvisés... On évalue à au moins 22,000 le nombre des personnes massacrées à Madrid durant les trois premiers mois de la guerre d'Espagne: mois tragiques s'il en fut!

La nuit tragique

Une nuit pourtant gardera au milieu de ces horreurs sans nom le surnom de "nuit tragique": c'est la nuit du 21 au 22 août 1936, pendant laquelle fut perpétré le crime de la Prison Modèle de Madrid. Un des rares survivants des prisonniers politiques qui s'y trouvaient alors incarcérés, et qui n'est autre que don Ramon Serrano Suner, l'actuel Ministre de l'Intérieur du gouvernement national d'Espagne, en a laissé un récit circonstancié qu'on ne peut lire sans frémir.

Au nombre des victimes qui furent immolées cette nuit-là à la fureur satanique des Rouges, se trouvaient plusieurs anciens ministres et députés, et surtout, un groupe de phalangistes, parmi lesquels Ruiz de Alda, Alejandro Salazar, et Fernando Primo de Rivera, le frère du fondateur du mouvement phalangiste.

Quant à ce dernier, José Antonio Primo de Rivera, il fut assassiné lâchement le 20 novembre 1936, à la prison d'Alicante. Il est bon de signaler ici que la Phalange, répondant à l'inspiration et à l'appel de son chef, s'était engagée, déjà le 16 juin 1935, à combattre ouvertement le communisme, afin de délivrer l'Espagne de la domination des Rouges. Le mouvement phalangiste fut donc en réalité le mouvement précurseur du soulèvement nationaliste de juillet 1936. D'où l'acharnement des Rouges contre ceux de ses membres qui se trouvaient à la Prison Modèle lors de la "nuit tragique."

En dehors de Madrid

En dehors de Madrid, le Gouvernement, dès le début de la crise, se trouva sans autorité aucune. Dans les villes, les organisations ouvrières se partageaient le pouvoir, tandis que les campagnes étaient plus ou moins soumises à la loi de la jungle.

Ainsi, par exemple, dans la province de Cuenca, une bande de quelques centaines de forcénés, armés jusqu'aux dents, parcouraient les villages et les hameaux, pillant, tuant, brûlant tout sur leur passage. On a entre les mains les preuves évidentes de plus de 3000 meurtres dont ils ont été les auteurs.

L'anarchie complète

D'ailleurs, à partir du 7 septembre, l'équivoque n'était plus possible. A cette date, Largo Caballero, le Lénine espagnol, devint Premier Ministre. Avec lui, les Communistes arrivaient au pouvoir. Et dès lors, les Soviets étaient tout puissants à Madrid.

Les Soviets en Espagne

Voici quelques preuves pour appuyer cette dernière affirmation. Elles ont trait à la part des Soviets dans la guerre civile espagnole. Selon des documents indiscutables et indiscutés, les spécialistes soviétiques qui, dès le début de la guerre civile, furent en possession des leviers de commande en Espagne, se divisent en quatre catégories:

1.—De vieux terroristes jouissent de la pleine confiance de la Tchéka, qui furent envoyés en Espagne, munis de pouvoirs spéciaux. Signalons, dans ce groupe, Wronsky, organisateur de l'assassinat motorisé à Madrid dont nous avons parlé plus haut; il fut le chef des sections d'investigation et des pelotons d'exécution. Mentionnons aussi Bela Kuhrn, le bourreau de la Hongrie, qui fut vu plusieurs fois à Madrid en juillet et août 1936.

2.—Des agents et des agitateurs que Moscou éparpille de par le monde, sous l'étiquette de diplomates et d'agents commerciaux. Dans ce groupe, nous trouvons les noms de Antonoff Ovsélenko, consul général soviétique à Barcelone, un spécialiste en fait de guerre civile, et responsable des actes de cruauté inouïe accomplis par l'armée rouge sur les populations civiles; de Mosé Rosenberg, représentant en Espagne rouge les intérêts politiques et militaires de Moscou; d'Ilia Ehrenbourg, représentant de la propagande soviétique en Espagne, directeur du service de presse et de la radio, et qui, assisté de Kolsoff Guinsbourg-Freidlander, fabriqua toutes les fausses nouvelles qui ont couru le monde au sujet de la guerre d'Espagne.

3.—Des chefs militaires et des commissaires de surveillance. Mentionnons Aralink, chargé de la défense de Madrid, Michel Matviévitch-Toupolieff, organisateur de l'aéronautique rouge, et Chestiakoff, commandant du grand aéroport de Valence.

4.—Enfin, des agents chargés de l'achat du matériel, qui ont nom Wladimir Bischitzky, Samuel Fratkine, Rosenfeld, Chapiro et autres du même acabit.

Et il ne s'agit ici que de quelques-uns des anneaux de la chaîne mise autour du cou de l'Espagne rouge par Moscou!

Le mot d'ordre de Moscou

Voulons-nous nous convaincre davantage de ce fait, à savoir que c'est vraiment Moscou qui commandait en Espagne Rouge? Arrêtons-nous à considérer l'identité des victimes et les motifs de leur assassinat.

Voici le mot d'ordre qui, dès le début, fut donné aux camarades:

1.—Brûlez toutes les églises.

2.—Tuez tous les prêtres, tous les moines et toutes les religieuses.

3.—Pillez ou brûlez les maisons que nous vous désignerons à cet effet.

4.—Dépouillez, ou tuez même, les membres des organisations de Droite, parce qu'ils sont les représentants de la bourgeoisie, parce qu'ils vont à l'église, et qu'ils combattent le Communisme et la Révolution.

Voilà un programme en parfaite conformité avec la doctrine soviétique; et voilà pourquoi la guerre civile espagnole fut considérée dès le début, et fut en réalité, un conflit religieux.

Voilà pourquoi le mouvement dirigé par le Général Franco est vraiment une "Croisade": la lutte de la civilisation contre la plus sanguinaire et la plus barbare sauvagerie...

Georges CREPEAU, O.M.I.

NOUVELLES AMERICAINES

Washington — Le somme de $50,000 serait mise de côté pour l'érection d'une statue à Cahokia, Illinois, en mémoire du "prêtre patriote, Père Pierre Gibault"; selon les termes d'une résolution présentée à la Chambre par Edwin Schaefer, représentant d'Illinois.

Washington — M. le sénateur Borah, républicain de l'Idaho, a déclaré au cours de la séance du comité des affaires étrangères du Sénat qui étudie les divers projets de loi de neutralité que les Etats-Unis ont pratiquement décidé de leur attitude en cas de guerre, qu'ils ont pratiquement désigné les agresseurs.

L'un des témoins entendus, M. Laurence Dennis, économiste qui fut autrefois du service diplomatique, a déclaré que l'on devrait proclamer que la politique des Etats-Unis ne se mêle pas de ce qui se passe en Europe et en Chine.

Washington — Les autorités du ministère du commerce des Etats-Unis déclarent que l'Allemagne fait face à une crise d'équipement de chemins de fer pouvant empêcher la mise à exécution de ses accords d'échange avec l'Argentine et d'autres pays de l'Amérique latine.

Hyde Park — Le roi George VI et la reine Elisabeth auront quelques loisirs pendant leur visite de quatre jours aux Etats-Unis, au mois de juin. Le programme sera chargé pour les deux jours que LL. Majestés passeront à Washington et la journée qu'elles passeront à l'exposition mondiale de New-York, mais le dernier jour, le 11 juin, se passera dans le calme à Hyde Park, avec le président et Mme Roosevelt.

New-York — Les bateaux-citernes ont été paralysés tout le long des côtes de l'Atlantique et du Golfe, à la suite de la grève déclarée par le C. I. O. sous prétexte que

New-York — Radio-Marine a rapporté que le paquebot "Inspiration" a demandé une aide immédiate. On rapporte qu'il s'est échoué sur les rochers au large de Banes, à Cuba.

New-York — Le colonel Vladimir S. Hurban, que les Etats-Unis reconnaissent encore comme ministre de la Tchécoslovaquie, a déclaré devant un comité de compatriotes, que le docteur Edouard Benès, ancien président de la république tchécoslovaque, crée en ce moment une organisation centrale pour eux aux E.-Unis "pour relever le moral et le courage de notre peuple chez lui."

Niagara, N.-Y. — Les ingénieurs du gouvernement ont été priés d'approuver les plans pour la construction d'un pont reliant le Canada et les Etats-Unis au-dessus de la gorge du Niagara, juste en bas des chutes.

San Diego, Cal. — Une forte secousse sismique qui a duré une demi-heure s'est fait sentir à Son Diego et a éveillé toutes les personnes de la ville. On ne rapporte pas de dommages.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI — MERCREDI, le 3 MAI, 1939 — No. 28

REVENDICATION PAR LE "SACKVILLE TRIBUNE", N B

En faveur du français

Il y a quelques semaines, sous la signature "Tribune Manager," un journal anglais de Sackville, N. B., rendait un magnifique témoignage en faveur de l'étude du français. Voici textuellement ce qu'il disait:

"Toutes les fois que j'entends parler le français, cette langue de la romance, je regrette de ne pas l'avoir appris au collège. Alors même que j'aurais quelque difficulté à suivre une conversation—car ma mémoire est assez ingrate—il est certain que si j'avais étudié le français je le saurais beaucoup plus que maintenant.

Les Canadiens doivent réaliser que nous vivons dans un pays bilingue. Il est possible que vous n'aimiez pas les gens de langue française et que vous ayez quelques reproches à leur faire. Mais quoique vous puissiez en penser ou en dire, vous n'empêcherez jamais plusieurs millions de Canadiens de parler le français. Et si à côté de très bons Canadiens-français, vous en rencontrez des médiocres et des mauvais, rappelez-vous qu'il en est ainsi chez tous les peuples. L'on reproche, par exemple, aux Canadiens-français de manquer d'initiative, sans penser que nombre d'Anglais, d'Ecossais ou d'Irlandais méritent le même reproche, et qu'un grand nombre d'autres, tout en ayant beaucoup d'initiative, n'ont pas certaines qualités des Acadiens-français.

Ceux qui cherchent à se rendre compte de la situation, réalisent qu'un très grand nombre de Canadiens-français parlent l'anglais, alors que généralement, soit par indifférence, soit par mépris, les Anglais ne font aucun effort pour apprendre le français, ce qui les place dans un état d'infériorité. Ainsi par exemple, lorsqu'un emploi nécessite la connaissance du français et de l'anglais, ordinairement le Canadien-français aura la préférence, non pas en raison de ses démarches ni de l'influence de Rome, mais parce qu'il peut parler et écrire correctement et facilement les deux langues. En d'autres mots celui qui est un bon bilingue obtient les positions, alors que son compatriote de langue anglaise s'en va triste, maudissant tout le monde, excepté lui-même.

De tout cela il faut conclure que le français, aussi bien que l'anglais devrait être une matière obligatoire dans toutes les écoles et tous les collèges du Canada. L'on devrait forcer les anglais à étudier le français et les français à étudier l'anglais. C'est à dessein que j'emploie le mot "étudier", au lieu "d'apprendre", ce qui dépasserait les capacités de la majorité des anglais. Au moins pourrions-nous en savoir assez pour dire "Bonjour" et "très bien", ce qui aiderait un peu.

Mes relations personnelles avec les gens de langue française, ont toujours été des plus agréables et intéressantes. La proportion des employés fidèles est plus grande parmi les français que parmi d'autres races que je pourrais mentionner. D'ordinaire, les Acadiens-français se mêlent de leurs affaires, ce qui est un trait de caractère admirable chez un individu.

Il est donc à souhaiter qu'un jour ou l'autre tout Canadien, tant homme, femme qu'enfant, sera capable de s'exprimer et en Français et en Anglais.

AU VIEUX QUEBEC

Montréal — Un nouveau type d'avion de bombardement a subi ses premières épreuves à l'aéroport de Saint-Hubert, devant les autorités de la force aéronautique canadienne et quelques manufacturiers américains. L'appareil dont la puissance est de 750 chevaux-vapeur anglais, peut atteindre une vitesse de 650 milles à l'heure.

Montréal — La police provinciale, agissant en vertu de la "loi du cadenas" contre le communisme, a fait irruption soudainement dans une maison de la ville, et saisi une grande quantité de littérature communiste et de rapports qui seront très utiles à la police. Les policiers se sont procuré ainsi les noms de plus de 4,000 communistes et sympathisants. On a découvert les cartes de 400 membres du parti.

Yamachiche — Le village d'Yamachiche est le premier à ressentir les effets de la débâcle dans notre région. La rivière Yamachiche a débordé et inondé une bonne partie du village, causant jusqu'ici des dommages pas très élevés, mais que l'on craint très considérables si les eaux de la rivière continuent encore à se grossir.

St-Hyacinthe — La ville de Saint-Hyacinthe a été aux prises avec l'inondation. 250 maisons environ furent entourées d'eau et une cinquantaine de familles du bas de la ville ont été logées au premier étage du marché Centre. Rue Concorde, dont le niveau est assez élevé, l'eau est rendue en face de l'église du Christ-Roi, à l'angle de la rue Ste-Marguerite. L'académie Girouard, l'académie Prince et l'école du Christ-Roi ont dû fermer leurs portes.

Danville — Dans la nuit, un voleur a brisé les troncs de notre église, mais il n'a trouvé que quelques pièces de monnaie; ils avaient été vidés le soir même. On croit que le voleur s'était caché avant la fermeture de l'église, car il n'y eut pas d'effraction.

St-Georges de Beauce — Une macabre découverte a été faite dans un champ de St-Georges, alors qu'un citoyen du nom d'Onésime Latulippe a été trouvé mort.

Matane — La ville de Matane est encore à la ration d'eau. L'eau n'est donnée actuellement que de 7 h. a.m. à midi et de 5 à 6 h. le soir. Il en sera ainsi tant que de grosses pluies ne feront pas monter le niveau du lac.

Sherbrooke — Le maire Marcus Armitage a annoncé que le chef H.-O. Camirand et le sous-chef Joseph Prunier seraient suspendus en attendant le résultat de l'enquête sur certaines accusations portées par l'échevin Alfred Cinq-Mars.

Feu M. Albert Dubuc

Me Albert Dubuc est décédé subitement à Montréal, lundi après-midi, le 24 mai, à l'âge de 57 ans. Il était fils de feu sir Joseph Dubuc, qui fut juge en chef du Manitoba. Avocat, il fut de 1910 à 1923 magistrat au Manitoba, fit du journalisme et publia quelques ouvrages. Il passa plusieurs années en Europe, et fonda en 1935 à Montréal l'"Unité", qu'il dirigea jusqu'en mai 1938. Il fut admis au Barreau de la province de Québec en 1935.

M. Albert Dubuc était le frère de l'hon. juge Lucien Dubuc d'Edmonton, et du Dr Gustave Dubuc, de Pincher-Creek.

Mort du professeur Vianney, petit-neveu du curé d'Ars

De Montpellier, on annonce la mort de M. Joseph Vianney, doyen honoraire de la Faculté des lettres de cette ville, où il a accompli toute sa carrière professorale, occupant avec éclat la chaire de langue et littérature françaises. Il concentra une grande partie de son activité et de sa profonde érudition à l'étude de Pétrarque et de son oeuvre. Le doyen Vianney était le petit-neveu du curé d'Ars.

Retour de Monseigneur Gabriel Breynat, o.m.i.

L'on vient d'apprendre que Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie, arrivera à Edmonton vers le 15 mai. Son Excellence s'est embarquée sur le Champlain et est arrivée à New-York, vendredi le 28 avril. Monseigneur Breynat revient après un séjour de plusieurs mois en Europe où il a assisté au Chapitre général de sa congrégation, à Rome.

— NOUVELLES BREVES —

Albums photographiques des victimes des Rouges

La police de Madrid vient de découvrir 23 albums, contenant les photographies des personnes assassinées par les soi-disant loyalistes d'Espagne. L'on estime que le nombre des personnes exécutées sans aucune forme de procès, par les "rouges", s'élève à 60,000.

* * *

Mgr Spellman, nommé archevêque de New-York

Boston — Son Exc. Mgr Francis Spellman, évêque auxiliaire de Boston, a été nommé archevêque de New-York. Dans les milieux ecclésiastiques, on prévoit que Son Exc. Mgr Spellman sera fait cardinal lors du consistoire de l'été prochain. Il succède au siège archiépiscopal de New-York à feu le cardinal Patrick Hayes, décédé en septembre dernier.

* * *

L'on demande qu'un membre de l'U. J. C. C. fasse partie du bureau de censure

A la dernière réunion de l'Union des Jeunesses Catholiques, tenue à Montréal, l'on a décidé de demander au gouvernement fédéral qu'un membre de la croisade nationale des bonnes lectures fasse partie du bureau fédéral de censure des publications répandues dans le public canadien.

* * *

Nouvel évêque à Barcelone

La Croix, de Paris, rapporte que Son Exc. Mgr Miguel de Los Santos Diaz y Goma, ancien évêque de Cartagène, vient d'être nommé évêque de Barcelone, où il remplacera Mgr Trurita y Almandoz qui fut assassiné en 1936.

* * *

Le centenaire du rétablissement de l'Ordre de Saint-Dominique en France

Au cours de cinq jours marqués de fêtes d'une haute spiritualité, l'Ordre de Saint-Dominique a célébré, à Paris, le premier centenaire de son rétablissement en France.

C'est en effet, le 9 avril 1839 que le premier dominicain français depuis la Révolution, le Père Lacordaire, recevait l'habit des Frères Prêcheurs qui, sous son impulsion d'abord, puis sous la conduite d'éminents religieux, devaient prendre une énorme importance dans la vie religieuse et spirituelle de la France tout entière. Aujourd'hui, en effet, après cent ans d'efforts et de peines, l'ordre de Saint-Dominique jouit en France d'une situation éminente et c'est un religieux français, le Rme Père Gillet, qui en est le Grand Maître général.

* * *

3 millions de jeunes prieront pour leur vocation

Une organisation de jeunes, aux Etats-Unis, vient de lancer un appel à 3,000,000 de jeunes catholiques des écoles paroissiales, des collèges, des couvents et des séminaires pour les inviter à s'unir aux 500 prêtres, ecclésiastiques, frères et séminaristes de St-Meinrad dans leur croisade de prières en faveur des vocations. Cette croisade doit durer tout le mois de mai.

* * *

Pour canoniser une reine de Hongrie

Cinquante mille catholiques polonais ont signé une pétition envoyée au pape Pie XII pour lui demander de canoniser la reine Hedvige de Pologne, épouse de Wladislas Jagellon, qui fit de la Pologne et de la Lithuanie un seul royaume, en 1386.

* * *

Congrès eucharistique des Eglises de rit oriental

Un Congrès eucharistique réunira à Beyrouth, Syrie, dans les premiers jours de juin, les catholiques des rites orientaux. Il sera présidé par le cardinal Tisserant.

* * *

La croisade de prières pour la paix

S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a envoyé aux archevêques et évêques catholiques du Canada une invitation pressante au nom de S. S. Pie XII pour une croisade de prière dans le cours du mois de mai en faveur de la paix.

S. E. Mgr Valeri présidera les fêtes religieuses de sainte Jeanne d'Arc à Orléans

Le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, qui devait présider les fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Orléans, ne pouvant se déplacer pour des raisons de santé, c'est le nonce apostolique à Paris, Mgr Valerio Valeri qui se rendra à sa place à Orléans, les 7 et 8 mai prochain.

* * *

Nouvelle vacance au sacré collège des cardinaux

Le cardinal Domenico Mariani, ancien trésorier des ministères du Vatican, est mort d'une attaque cardiaque. Il était âgé de 76 ans. Sa mort crée une onzième vacance dans le sacré collège des cardinaux. Il avait été appelé par le pape Pie XI à revêtir la pourpre cardinalice, le 16 décembre 1935, après avoir rempli plusieurs fonctions administratives.

Sous le pape Léon XIII, il était bénéficiaire de Saint-Pierre, un titre canonique. Sous Pie X, il servit de chambellan papal. Benoît XV le nomma secrétaire de la commission des cardinaux, laquelle est chargée d'administrer les biens du St-Siège. Plus tard, Benoît XV encore en fit son prélat domestique et un chanoine de St-Pierre. Lorsqu'il fut élevé au collège des cardinaux, Pie XI le nomma cardinal prévost de la commission d'administration des propriétés du Saint-Siège.

* * *

Justice et charité

La hiérarchie catholique romaine d'Angleterre et des Galles, dans une déclaration a condamné l'esprit de violence dans le monde et demandé le retour de la Justice et de la Charité. Des prières pour la paix sont aussi demandées.

Dans la même déclaration, "certaines sociétés secrètes qui complotent contre l'Eglise et l'Etat" sont accusées de causer une partie de l'agitation mondiale.

POLITIQUE FEDERALE

Un coup d'oeil sur le budget. — Le débat sur l'assistance chômage: les discours de Mme Black, de M. Manion, de M. Blair, de M. Landeryou, de M. Walsh, de M. Stevens, de M. Pouliot. — Amélioration du fromage et des fromageries. — Le surplus du beurre. — Le prix du blé.

Voici les traits saillants de la revue financière de l'année 1938-39, contenue dans le discours du budget, que l'hon. Charles Dunning, ministre des finances, a prononcé, mardi dernier.

Le déficit total est de $55,666,000. L'an dernier, il était de $17,715,000.

* * *

Les dépenses globales du Canada ont atteint le montant de $557,343,000 *à comparer à $534,408,000* au cours du précédent exercice.

* * *

Le revenu total s'est élevé à $501,677,000, soit une diminution de $15,000,000 sur 1937-38.

* * *

L'impôt sur le revenu a rapporté la somme de $142,025,000: ce qui représente une augmentation de 18 p. 100 à comparer à l'année précédente. Jamais auparavant, le rendement de cette taxe n'a été aussi élevé.

* * *

La dette nette du Canada se chiffrait, le 31 mars 1939, par $3,157,334,000.

* * *

On fixe à $25,000,000 le coût de la politique fédérale du blé dans le présent budget.

* * *

Le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays exportateurs et le cinquième, dans le monde, pour le commerce extérieur total.

* * *

Nos exportations globales, l'or y compris, représentent une valeur de $1,009,100,000; nos importations, la somme de $658,200,000. La balance favorable commerciale du Canada est donc de $350,900,000.

* * *

Le chef conservateur est d'avis que ni les libéraux, ni les créditistes, ni les coopératistes ne jugent dans toute son ampleur le problème du chômage au Canada. Il reconnaît bien aussi que les conservateurs n'ont pas résolu, pendant qu'ils étaient au pouvoir, ce problème capital, mais il considère qu'ils ont au moins l'excuse d'avoir présidé à l'administration du pays pendant la période la plus critique qu'il ait traversée. Les libéraux sont arrivés au pouvoir au moment où la situation s'était améliorée, mais ils n'ont *trouvé rien de nouveau à date, si ce n'est* continuer la politique improvisée du gouvernement Bennett.

Toutefois, le chef conservateur croit que la non-solution du problème du chômage dépend du gouvernement, et non du régime démocratique.

Des douze recommandations faites par la Commission nationale du chômage (Purvis), le gouvernement actuel n'en a mis que trois en pratique, et partiellement: l'habitation, l'aide à la jeunesse, l'aide à l'apprentissage et à l'étude. Les autres recommandations de la commission sont restées de côté.

Jusqu'à aujourd'hui, poursuit M. Manion, le ministre du Travail n'a abouti qu'à la faillite dans sa politique d'assistance-chômage. Conséquemment, je pense que le gouvernement est à blâmer, du moins en partie, si nos jeunes gens sont démoralisés. M. Manion reste convaincu qu'il n'est pas trop tard pour tirer des meilleurs esprits du Canada un remède au chômage. Il propose que les dirigeants du pays, appartenant à diverses professions, se réunissent à Ottawa et confèrent.

* * *

Le député libéral de Wellington-Nord, M. Blair, prétend qu'il est faux que 95 pour 100 des chômeurs veulent travailler. Dans son comté, plusieurs cultivateurs voulaient des aides. Il s'est employé à leur en trouver, mais sans succès. S'adressant aux coopératistes et aux créditistes, il leur a dit:

— Je travaille moi-même sur la ferme et plusieurs hommes travaillent pour moi, mais je ne peux avoir aucun "traîneux" de vos villes pour travailler pour moi et je n'en veux pas non plus.

Au lieu de s'apitoyer sur leur sort et les pousser à demeurer chômeurs, les députés devraient, dit-il, leur parler bon sens, leur dire de trouver un emploi, d'être des hommes. S'ils peuvent obtenir un emploi, ils pourront en obtenir un autre.

* * *

M. Landeryou, député créditiste de Calgary, demande à ce moment à M. Rogers s'il croit possible pour le Canada d'absorber tous ses chômeurs en état de travailler. Le ministre du travail répond que, si le commerce international vient à reprendre normalement, la chose est tout à fait possible.

M. Landeryou demande ensuite si M. Blair parlait au nom des libéraux quand il a traité les chômeurs de "vauriens, de sans-échine, de nourris-à-la-cuiller." Plusieurs députés libéraux protestent. M. Blair affirme lui-même qu'il parlait en son seul nom. Ses dires sont basés sur ce qu'il a observé à Toronto.

M. Landeryou cite un discours de M. Manion de 1937. Comme celui-ci remarque que la situation n'est plus la même, M. Landeryou lui lance un mot méchant:

— Je propose, dit-il, que les conservateurs envoient un message à M. Bennett, en Angleterre, pour lui demander de revenir au Canada, que tout lui est pardonné.

Le député créditiste ajoute qu'il est inutile de songer à placer des chômeurs sur les terres: les fabriques d'instruments aratoires ne fonctionnent qu'à 25% de leur rendement. La ferme se mécanise et il y a de moins en moins de travail pour les fermiers, encore moins pour les chômeurs.

* * *

M. Stevens est d'avis que le gouvernement paraît encore fort loin d'une solution au chômage au Canada. Il rappelle que voilà plus d'un an que la Commission Purvis a remis son rapport, mais que le gouvernement ignore ce rapport sur la majorité des points. Au début de la dépression, M. Stevens a proposé la dépense de $100 millions pour le logement salubre. On lui a répondu que l'argent manquait. Depuis, il

(Suite à la page 8)

M. A. DENAULT

Mort d'un journaliste

Les journaux de l'Est nous apprennent la mort de M. Amédée Denault, journaliste durant plus de 40 ans et homme d'oeuvres très estimé, décédé à Québec le 22 avril.

Né le 14 septembre 1870, à St-Timothée de Beauharnois, M. Denault commença à publier dès l'âge de 17 ans. Et depuis ces années, de 1887 et 1888, il collabora à nombre de journaux et de revues. Il fut même le fondateur et premier directeur, en 1893, de la "Croix", de Montréal, et de la "Feuille d'Erable", puis directeur du "Pionnier", en 1900.

En 1909, il entra au service de "l'Action Sociale" devenue plus tard "l'Action Catholique", à titre de chef du Secrétariat des oeuvres du diocèse et de collaborateur à la rédaction du journal. Il y demeura jusqu'en 1932.

Tout en remplissant cette importante fonction, M. Denault prépara, avec Mgr P.-E. Roy, M. l'abbé Lortie et le juge Rivard, le premier Congrès de la Langue française, tenu à Québec en 1912. Il rédigea ensuite le "Croisé", organe officiel du Comité permanent.

M. Denault n'était pas un inconnu dans l'Ouest canadien. En effet, en 1913, il fut délégué du Comité permanent à nos Congrès de Saskatchewan et d'Alberta.

Si M. Denault fut un excellent journaliste, il demeure surtout l'un des précurseurs les plus méritants de l'apostolat laïque au Canada. Chef du secrétariat des oeuvres diocésaines, il était également un ancien président de l'Adoration perpétuelle et le préfet de la congrégation du Tiers-Ordre.

Dans l'exercice de toutes ces charges, M. Denault apportait — en plus de ses qualités naturelles qui en faisaient un homme charmant — la pratique des vertus sociales de dévouement, de discrétion et de charité.

M. Denault appartenait, par son père, à la famille qui a fourni à l'Eglise, le dixième évêque de Québec, Mgr Pierre Denault, et, par sa mère, à la famille de feu Mgr Racicot, auxiliaire de Montréal, et de Mgr Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface. Son épouse était une soeur de feu Mgr Bernard, ancien évêque de St-Hyacinthe.

Politique internationale

Angleterre

Le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé à la Chambre des communes que la Grande-Bretagne va imposer le service militaire obligatoire en temps de paix pour la première fois dans l'histoire moderne. Le gouvernement va présenter un projet de loi obligeant les hommes de 20 à 21 ans à se soumettre à un entraînement militaire pendant une période de six mois; ils seront ensuite versés à l'armée territoriale pour la période de trois ans et demi ou versés à la réserve extraordinaire de l'armée régulière. La loi atteint chaque année un contingent d'environ 310,000 hommes, mais on estime que les exemptions pour raisons de santé et autres réduiront en fait le contingent annuel à environ 200,000 hommes.

M. Chamberlain a expliqué que le gouvernement, en établissant la conscription, a tenu compte des nouvelles responsabilités encourues par la Grande-Bretagne à la suite des garanties territoriales qu'elle a données à des pays de l'Europe orientale.

Le but de cette politique, dit-il, n'est pas de faire la guerre, mais de prévenir la guerre. Nous ne saurions donc ignorer l'opinion d'autres pays démocratiques, notamment de nos amis en Europe, à savoir qu'en dépit de l'immense effort déjà fourni par notre pays pour pousser son réarmement rien ne saurait mieux convaincre le monde de notre détermination à opposer une ferme résistance à toute tentative de domination générale que l'acceptation du service militaire obligatoire qui est de règle générale sur le continent.

* * *

Les milieux renseignés de Londres affirment que seulement une déclaration de guerre pourrait empêcher le voyage au Canada des Souverains britanniques.

Allemagne

L'on a ridiculisé le programme de conscription anglaise en disant que l'on ne fera jamais des soldats avec un entraînement de six mois.

* * *

Répondant à la requête du président Roosevelt pour qu'une garantie de non-agression soit donnée à 31 nations d'Europe, Hitler a dit "non" catégoriquement. Dans le discours le plus important de sa carrière dramatique, le chancelier d'Allemagne dissèque les points du message de Roosevelt et les rejette tous, réclame la ville libre de Dantzig pour le Reich et dénonce le traité d'amitié germano-polonais et le traité de limitation naval anglo-allemand. L'Allemagne ne veut pas la guerre, mais la reconnaissance de ses droits. Le conflit fondamental en Europe exige beaucoup de patience. Il a demandé à l'Angleterre uniquement la restauration des colonies allemandes. Le traité anglo-franco-polonais est un geste d'inimitié. Advenant un conflit, l'Allemagne opposera une résistance auprès de laquelle celle de 1914 sera reléguée dans l'ombre.

France

L'on a approuvé la nouvelle loi de conscription votée en Angleterre.

* * *

La première réaction au discours d'Hitler constatée dans les cercles touchant de près au ministère des affaires étrangères de France, est que ce discours ressemble beaucoup à une "retraite."

"Dans les cercles diplomatiques, toutefois, on pense que le chancelier peut bien avoir voulu ouvrir la voie à une attaque subite contre la Pologne. Sa répudiation du traité anglo-polonais de non-agression a causé un malaise considérable, d'autant plus que le chancelier a déclaré, dans son discours, que la Pologne avait refusé son offre "juste" pour le règlement des problèmes de Dantzig et du corridor polonais.

Italie

Dans toutes les officialités de Rome, l'on s'est abstenu de commenter la conscription votée en Angleterre.

M. Virginio Gayda, ce journaliste fasciste qui se fait souvent le porte-parole du premier ministre Mussolini, loue le discours du chancelier Hitler et déclare qu'il constitue "une mise en garde contre cette politique étrangère qui conseille l'attaque pour la protection des intérêts et égoïsmes impériaux."

M. Gayda ajoute que le discours du Führer est non seulement une réponse au président Roosevelt mais aussi "à la politique franco-britannique d'encerclement que les trois démocraties de ploutocrates du monde tentent de faire jouer contre l'Allemagne et l'Italie, afin d'étouffer leurs justes réclamations et de réduire au silence leurs voix qui implorent la paix et la justice."

Etats-Unis

Les Etats-Unis ignoreront officiellement le discours du chancelier Hitler au Reichstag.

On a révélé que les représentants du gouvernement ne considéreront pas le discours du Fuhrer comme une réponse officielle au message de paix du président Roosevelt.

Le gouvernement prétend que l'appel de paix du président nécessite une réponse particulière adressée à la Maison Blanche, au lieu d'une simple déclaration au Reichstag.

Par suite de cette attitude, on estime qu'aucun commentaire ou réaction officielle ne pourront être attendus de Washington à la suite du discours d'Hitler.

Irlande

Le premier ministre de l'Irlande, M. de Valera, a décidé de ne pas entreprendre le voyage projeté aux Etats-Unis et l'on croit que c'est en raison de la conscription en Angleterre.

Pologne

Les journaux de la Pologne ont déclaré que le gouvernement polonais résisterait à tous les essais

(Suite à la page 4)

A propos de musique

Les réflections d'un Ermite

Drôle de ciel! Toutes les nuances du gris s'y trouvent réunies. Quelques échappées blancs, où se jouent quelques rayons de soleil, en y mettant des reflets de nacre rose et d'or pâle. Paysage mélancolique — mais beau à sa façon — qui confronte mon ermitage. Le silence enveloppe tout de son étreinte mystérieuse et vivifiante: silence à l'extérieur, silence aussi en mon âme avide d'écouter cette voix divine qui ne se fait entendre que lorsque celle de la terre est muette....

La fraîcheur du crépuscule me rappelle aux réalités terrestres. Et puis, j'ai un compagnon ces jours-ci. A ce moment même, il s'amuse à la radio, et je me répète, avec reconnaissance, que son goût musical ne laisse rien à désirer. Pensez-y donc! Il aurait pu être entiché de ces cacophonies modernes qui déplaisent tant à mes vieilles oreilles!

De la véranda, j'entends une voix admirable qui s'élève dans l'air célèbre de Tannhauser "O der holder Abendstern". Je ne suis pas disciple passionné de Wagner que, d'ailleurs, ceux de ma génération ont été lents à apprécier. On se souvient, qu'en France, la première représentation souleva une telle tempête qu'on dut faire appel aux dragons pour rétablir l'ordre sur la Place de l'Opéra.... On l'accusa longtemps de faire trop de bruit. Or, la génération, dont le tympan a subi les assauts démoniaques du jazz et toutes les horreurs de la syncopation moderne, ne saurait se montrer exigeants sur ce point-là.

Pour moi, j'admire Wagner, avec des réserves. Je ne goûte pas tout ce qu'il a composé, pas davantage que je n'accepte complaisamment tout ce que me débitent mes auteurs de prédilection. Quand le grand vacarme de l'orchestre bat son plein, et que les cuivres m'assourdissent, je fais la grimace; je n'aime pas non plus ces ascensions et ces dégringolades chromatiques qui me font penser à une scierie en action. Mais j'ai appris à apprécier ce cachet de mysticisme austère qui caractérise certaines des oeuvres du grand compositeur d'outre-Rhin.

L'air de Tannhauser dont je vous parlais tout à l'heure est un de mes favoris. En l'écoutant, je fredonne "O der main holder Morgenstern", puisque, pour moi, il s'adresse à l'Etoile du Matin en un hymne de louange et de supplication, et traduit, mieux que mes pauvres paroles, ma dévotion à la sainte Vierge.

On me dit parfois, qu'en musique, j'ai des goûts baroques. Les gens plus courtois disent "originaux", mais ça revient au même. C'est probablement vrai, car à ce sujet, comme à d'autres, je ne suis pas homme à accepter des opinions toutes faites. Je suis certain d'une chose, c'est que la musique vraiment belle fait appel à ce qu'il y a de meilleur en moi et m'inspire des pensées salutaires. Peu importe ce qu'elle est censée représenter, cela ne m'affecte aucunement.... De gustibus.... Il y a une exception: le cas où l'association des paroles donne emphatiquement une certaine signification à la musique.

Les airs réputés religieux me font quelquefois une impression totalement différente. Prenez l'Ave Maria de Gounod! Séparé de son texte latin, c'est un air de théâtre à la Faust. Celui de Schubert, au contraire, me semble posséder un caractère distinctement religieux.

Toujours est-il que je suis reconnaissant de jouir sur cet terre de cet avant-goût du Ciel. Je me réjouis avec satisfaction que la musique n'est pas au nombre des choses auxquelles on doit dire un adieu définitif, qu'on la retrouvera au Ciel, infiniment plus belle encore, mais, comme ici-bas, un enchantement pour nos oreilles et une de nos jouissances les plus pures.

Quand j'étais à l'âge des constructions de châteaux en Espagne, je rêvais d'être grand musicien, de charmer des auditoires nombreux. Je rêvais aussi — soit dit en passant — d'écrire merveilleusement bien, de laisser à la postérité quelque ouvrage de marque. Ce n'est pas l'ambition qui manque à la jeunesse!.... La vie s'est chargée de me faire tomber les écailles des yeux et de substituer la réalité au rêve. La musique, j'ai dû la négliger en faveur d'autres études. Le talent d'écrivain que j'aurais voulu posséder s'est rapetissé au point de n'être qu'un bégaiement. Oui, la vie m'a prouvé victorieusement — et irréfutablement — que je n'excellerais jamais en rien. A l'heure qu'il est, cela ne me cause aucun chagrin, car j'ai eu ample temps de me résigner à ma médiocrité.

Pourtant, il y a un point où la résignation fait défaut et où je trouve très difficile d'accepter philosophiquement ma médiocrité: le serviteur du Dieu infiniment parfait qui m'a créé et qui attend quelque chose de moi en retour pour ses bienfaits. Comme Il doit être désappointé lorsqu'il constate la pauvreté de mes efforts vers la perfection!.... Mais je n'ai plus d'illusion, je me reconnais incapable de faire rien qui vaille. Je dois donc, sans cesser de combattre, me résigner à ces médiocrités, à ces mesquineries; c'est une croix qui en vaut une autre: se savoir si laid quand on voudrait être si beau!

Evidemment, je ne suis pas de l'étoffe dont on fait les saints!.... Que faire, alors? Tout simplement continuer mon petit bonhomme de chemin, les armes à la main, frappant d'estoc et de taille sur mes imperfections, mes défauts, sabrant sans pitié tout ce qui me sépare ou m'éloigne de Dieu, animé sans cesse de l'espoir invinsible de devenir, un jour, citoyen de ce Ciel que je m'efforce de gagner. Le gagner? Seul? Impossible! Mais j'ai, là-haut, de puissants protecteurs. Grâce à leur aide, j'espère pouvoir me glisser tout doucement au Ciel par une petite porte de derrière. Un de ces jours, vous savez, où les grands portails d'or s'ouvriront et où les trompettes angéliques sonneront éperdument pour célébrer l'entrée d'un saint triomphant. Pensez-vous qu'on puisse avoir le coeur, en ce jour d'allégresse et de jubilation, de mettre à la porte un pauvre ermite?

Pierre NICOLE

BOITE AUX QUESTIONS

— Lorsqu'un catholique qui a longtemps négligé ses pratiques religieuses tombe malade et perd connaissance subitement sans avoir pu demander le prêtre, peut-il être administré?

— Il faut considérer le caractère de ce catholique. Si l'on peut raisonnablement supposer que c'est simplement un cas de négligence et que si le malade avait sa connaissance il demanderait les secours de la religion, on peut lui donner l'extrême-onction.

* * *

— J'ai souvent entendu condamner l'indifférentisme religieux. Quelles en sont les principales manifestations?

— Vous rencontrez partout l'indifférent en matière religieuse. Dans le domaine de l'éducation, il est partisan de la laïcisation, il s'étonne beaucoup de l'effort du catholique pour les écoles séparées; en politique, il veut que l'Etat ignore la religion et il s'indigne quand l'Eglise et l'Etat travaillent de concert pour le bien commun; en sociologie, il soutient plusieurs principes contraires à la morale chrétienne et dit à l'Eglise de ne pas s'occuper de questions telles que le divorce, la restriction des naissances, les problèmes du travail et autres semblables; en religion, il croit tous les credo également vrais et utiles, ou peut-être également faux, leur rejet ou leur admission n'étant, d'après lui, pas plus important que la coupe d'un habit ou que les coutumes nationales. Tout autant de théories que l'Eglise catholique condamne.

* * *

— D'où vient que l'on parle avec un aussi grande insistance de l'Action Catholique?

— C'est que l'Action Catholique est absolument nécessaire:

1.—A cause du manque de prêtres, dans bien des pays;

2.—Parce que l'intégrité de la foi et des moeurs est chaque jour plus gravement menacée;

3.—Parce que dans la société humaine, nous trouvons une vie purement païenne;

4.—Parce que, dans un trop grand nombre d'âmes, vacille la lumière de la foi catholique;

5.—Parce que, plus les catholiques fervents sont animés de sentiment de respect et d'affection à l'égard de l'Eglise, plus ils désirent collaborer à l'oeuvre du clergé.

* * *

— Pour quelle raison l'Eglise catholique honore-t-elle la T. S. Vierge d'un culte particulier?

— Parce que la T. S. Vierge est la Mère de Dieu, étant celle qui a donné le jour à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et afin qu'elle puisse remplir dignement cette mission, Dieu l'a comblée de toutes ses grâces et de tous ses dons.

— Il me semble qu'il faut être insensé pour lutter contre Dieu, comme le font les communistes.

— Les communistes — comme tous les athées — croient qu'en luttant contre Dieu, ils parviendront à le faire disparaître. Ils disent qu'il faut absolument que Dieu disparaisse pour qu'ils puissent organiser leur révolution universelle, car c'est l'idée de Dieu qui maintient les peuples et les individus dans les bornes de la justice, de l'ordre et de la paix. C'est là le raisonnement que se font les communistes. La propagande de leurs idées impies fera beaucoup de mal aux âmes. Elle ne fera pas disparaître Dieu.

* * *

— Quel est le sens des différentes couleurs des ornements du prêtre à la messe?

— D'après le pape Innocent III, les couleurs liturgiques ont un symbolisme voulu par l'Eglise.

1.—Le blanc signifie la gloire, la majesté, l'innocence, l'immortalité, aussi l'emploie-t-on aux fêtes de N.-Seigneur, de la sainte Vierge, des anges et, en général, des saints.

2.—Le rouge exprime la charité, le sacrifice, aussi l'emploie-t-on pour le St-Esprit et les martyrs.

3.—Le vert indique l'espérance, la vie latente, aussi l'emploie-t-on pendant le temps qui suit l'Epiphanie et la Pentecôte, pour honorer la vie surnaturelle mise dans les âmes, par la foi au Christ et la venue du St-Esprit.

4.—Le violet marque la tristesse, la mortification, aussi a-t-il été réservé aux temps de pénitence.

5.—Le noir est un signe de deuil, aussi sert-il le Vendredi-Saint et aux cérémonies funèbres.

LITURGIE

QUATRIEME DIMANCHE
APRES PAQUES
7 MAI 1939

Les apôtres furent attristés lorsque Jésus leur eut dit: "Je m'en vais." Ne le sommes-nous pas aussi, nous qui depuis sa naissance à Bethléhem, l'avons suivi constamment, grâce à la sainte liturgie qui nous attachait à ses pas? Encore quelques jours, et il va s'élever au ciel, et l'année va perdre ce charme qu'elle empruntait, jour par jour, aux actions et aux discours de notre Dieu. Il ne veut pas cependant que nous nous laissions aller à une trop grande tristesse. Il nous annonce qu'en sa place le divin Consolateur, le Paraclet, va descendre sur la terre et qu'il restera avec nous pour nous éclairer et nous fortifier jusqu'à la fin des temps. Profitons avec Jésus des dernières heures; bientôt il sera temps de nous préparer à recevoir l'hôte céleste qui doit venir le remplacer.

Suite du S. Evangile selon S. Jean.
Ch. 16, versets 5-14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vais à celui qui m'a envoyé et personne de vous ne me demande: Où allez-vous? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant, je vous dis la vérité: il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra point à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. En ce qui concerne le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; en ce qui concerne la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; en ce qui concerne le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand cet esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il a entendu, et il vous annoncera l'avenir. Il me glorifiera parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

Nouvelles Romaines

Un service de nouvelles du Vatican dit que Sa Sainteté Pie XII convoquera probablement un consistoire pour la fin de mai ou le 1er juin, afin de nommer de nouveaux cardinaux.

* * *

S. S. Pie XII a désigné S. Em. le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat, pour présider les manifestations solennelles qui auront lieu en mai prochain pour la consécration du nouveau sanctuaire dédié à N.-Dame du Très-Saint-Rosaire, à Pompéi.

Le bonheur c'est l'oubli de soi-même et du monde. Heureux qui sait se taire en atendant la mort. Heurex qui ne veut rien que l'ombre plus profonde; qui, regardant le ciel, laisse la brise et l'onde le mener vers le port. Louis Veuillot.

FAITS ET COMMENTAIRES

Mieux que la Société des Nations

L'été dernier, un prêtre de Genève, M. l'abbé Poncet, se rendait à l'océan Arctique pour étudier les missions esquimaudes du Vicariat Apostolique du Mackenzie. A son retour, il écrivit ses impressions de voyage et traduisit son admiration, dans une série d'articles réunis en une intéressante plaquette intitulée: "Aux Missions polaires."

M. l'abbé Poncet est directeur du Centre missionnaire de Genève, et c'est à ce titre qu'il organisa, dernièrement, une Exposition internationale des Missions catholiques. A cette exposition prirent part plusieurs ordres et communautés missionnaires, de différentes nationalités.

Il serait trop long de relater toutes les manifestations qui se déroulèrent à Genève à cette occasion. Mais la tenue de telles assises, au lieu même où la Société des Nations agonise depuis quelques années a un sens tout-à-fait particulier.

D'un côté, cette Société des Nations, si ses membres avaient voulu y suivre les enseignements sociaux de l'Eglise catholique, aurait dû normalement procurer la paix aux nations. Sa faillite lamentable manifeste bien l'inanité de tout ce qui n'est bâti que sur les égoïsmes humains.

D'un autre côté, cette Exposition missionnaire qui a illustré l'Eglise catholique en marche vers de nouvelles conquêtes taillées à même le royaume de Satan, démontre à merveille la vitalité toujours croissante de l'Eglise du Christ, bâtie sur les promesses de Celui qui possède les paroles de vie éternelle.

En faveur de la liberté

Un peu partout, les catholiques livrent une lutte organisée contre les mauvaises lectures. Très souvent déjà, notre journal a attiré l'attention de nos lecteurs sur la croisade d'assainissement entreprise dans tous les diocèses du Canada par l'Union des Jeunesses catholiques.

Nul doute que les adorateurs du veau d'or et des ennemis de toute morale s'élèveront contre cette campagne et protesteront au nom de la liberté. "Liberté, liberté, que de crimes on commet en ton nom!" pourrions-nous dire avec Madame Roland, une victime elle-même de la Révolution Française.

Ces hauts cris en faveur de la liberté ont été poussés dernièrement par un journal de Paris. L'on y protestait contre les propositions faites au gouvernement par une Commission, composée de professeurs et d'autres personnes compétentes. Cette Commission proposait de fermer les frontières aux écrits, journaux, illustrations immoraux. Et elle avait dressé la liste des publications que l'on devrait récuser. C'en était trop: les avocats d'une liberté effrenée pour tout ce qui est mal élevèrent le voix et réclamèrent droit de cité en faveur de l'immoralité. Mais ce qui est plus inconcevable encore c'est que ceux qui réclament ainsi un laissez-passer pour de telles immondices sont précisément ceux qui sont les plus intolérants à l'égard du bien: ce sont eux et leurs partisans qui ont expulsés autrefois les religieux et les religieuses de France. Tout cela n'est que du libéralisme tel que Pie XI le stigmatisait par ces mots: "Défense du mal, guerre au bien."

Jean PATOINE, O.M.I.

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau

Marie, secours des Canadiens

Le Canada n'a-t-il pas des raisons spéciales et en quelque sorte personnelles de solliciter N.-Dame de Bonsecours et d'espérer? Depuis toujours il est terre de Marie, son fief, son apanage, de droit et de fait.

De droit: dès sa découverte il a été offert à cette divine Mère par ses fondateurs Cartier et Champlain; en 1635 même il est consacré à l'Immaculée Conception, par ses missionnaires d'abord, et par son premier évêque, Mgr de Laval, en 1658. Nos pères ont ratifié et reconnu cette appartenance: le pays est-il menacé, ils ont recours à Elle; Elle les a défendus contre Phipps, Walker, Arnold, chaque fois, comme à Carillon, son image ornant leurs drapeaux.

De fait aussi: nos monuments, où se lit notre histoire, en font foi. A part Sainte-Anne-de-Beaupré, tous nos vieux sanctuaires lui sont dédiés, et à la première heure: à Québec, Notre-Dame-des-Anges et N.-Dame-de-Recouvrance, la cathédrale de l'Immaculée-Conception et N.-Dame-des-Victoires; à Montréal, l'église mère, la Paroisse, sous le vocable du saint Nom de Marie, puis Notre-Dame-de-Bonsecours, surtout Notre-Dame-de-Pitié et Notre-Dame-de-la-Victoire qu'un stupide vandalisme a démolies. Tous nos apôtres: Récollets, Jésuites, Sulpiciens, s'avèrent fervents serviteurs de la Vierge et ses protagonistes. Un an avant l'arrivée de Mgr de Laval, le P. Jérôme Lallemant obtient l'érection des Confréries du Rosaire et du Scapulaire, pour les "habitans" de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières.

Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation, Mme d'Youville, toutes les fondatrices, déclarent asseoir leur oeuvre sur le granit de la consécration à Marie, et toutes, par acte solennel et authentique, élisent et reconnaissent Notre-Dame pour leur principale et première supérieure.

Nous avons donc d'amples motifs de confiance en Marie pour le salut du monde, de l'Eglise et de notre cher pays.

Espérons en priant Marie, notre Secours. Nous le rappelions au début de ce modeste travail, l'espérance est une vertu congénère à ceux qui ont la foi par le baptême. "Nous ne voulons pas, écrivait déjà saint Paul, que vous soyez dans l'ignorance.... et que vous vous affligiez, semblables à ceux qui n'ont pas d'espérance."

Ceux-là, de nos jours, qui sont-ils? Hitler, Mussolini, Chamberlain, tout le ban et l'arrière-ban des chancelleries, parce qu'ils poussent péniblement leurs pièces sur le pauvre petit échiquier des volontés et des passions humaines. Mais nous autres chrétiens, nous gardons notre sérénité en face du mystérieux avenir. Les hommes agissent sur les causes secondes; la sainte Vierge, elle, traite directement avec la Cause Première, qui est Dieu, son Fils béni.

Lorsque, en 1771, une flotte formidable, voguant sur Québec et menaçant de ruiner la colonie, vint se briser sur les rochers de l'île aux Oeufs, Jeanne Leber, la recluse de Ville-Marie, l'apprenant, exprima bien les sentiments qui doivent toujours nous animer envers notre haute et puissante Protectrice. "Nos ennemis, dit-elle, mettent leur confiance dans les armes; nous mettons la nôtre dans la Reine des Anges que nous invoquons; elle est terrible, comme une armée rangée en bataille, et sous sa protection nous espérons vaincre nos ennemis." Ainsi parle aussi notre cher vieux cantique:

Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la terre,
Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une Mère
Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

H. COUTURE, O.P.

Nouvelles internationales

(Suite à la page 3)

d'annexion de Danzig. Le premier ministre de la Pologne s'est fait donner des pouvoirs dictatoriaux pour jusqu'au mois d'octobre prochain.

Russie

La Russie hésite encore à donner son entière adhésion à la coalision des puissances démocratiques contre l'axe Rome-Berlin. Les autorités semblent préférer attendre quelque peu et ne se prononcer que lorsque les événements lui auront enseigné quel côté il lui serait préférable d'appuyer.

A son retour, en avion, de Londres, l'ambassadeur soviétique a déclaré que, dans un cas d'agression, la Russie assisterait l'Europe.

La vraie marque de l'innocence conservée ou recouvrée c'est la douceur. Bossuet.

L'Apostolat de la Prière

Intention missionnaire
Accroissement des vocations missionnaires parmi les catholiques anglais

L'Angleterre compte actuellement 47,000,000 d'habitants, dont 2,200,000 seulement sont catholiques. Il n'y a pas à s'étonner si le nombre des ministres protestants anglais dépasse le nombre des ministres catholiques dans les missions de son immense empire. Les Pères du Séminaire de Mill-Hill, les Franciscains, les Capucins et les Jésuites se sont vu confier des missions. Mais leur nombre est encore insuffisant. Prions Notre-Seigneur de mettre au coeur des catholiques anglais un peu du feu qui animait jadis un Willibrord ou Williehad, un Boniface et d'autres encore.

NOUVELLES

Le 18 mars, trente-sept séminaristes du collège Urbain de la Propagande à Rome appartenant à seize pays différents recevaient l'ordination sacerdotale: sept Roumains, six Chinois, cinq Australiens, trois Japonais, trois Annamites, deux Coréens et deux Américains. Les autres nouveaux prêtres venaient de Ceylan, du Danemark, de l'Egypte, de l'Angleterre, d'Haïti, de l'Inde, de l'Irak, de l'Irlande et de la Norvège.

* * *

Leurs Excellences Noseigneurs P. J. Monaghan, archevêque de Régina, et G. Murray, évêque de Saskatonn, ont été reçus en audience par S. S. le Pape Pie XII, le lundi, 24 avril.

★ ★

LA restriction volontaire, autrement dit le refus de procréer, est la grande cause matérielle de notre faible natalité; elle est elle-même favorisée par l'ignorance du devoir chez certains, la recherche du seul bien-être et des calculs égoïstes, chez la plupart: évidemment, un foyer peuplé est cause de souci pour le père et pour la mère.

Il y a aussi le fait de métiers masculins accomplis par des femmes et qui les rendent en quelque sorte inaptes à la maternité.

Puis intervient le mal effroyable de l'avortement, qui sévit partout, dans toutes les classes de la société, avec ou sans motifs. Il en existe comme cela, au pays de France, 500,000 par an, disent les plus optimistes, 1 million déclarent d'autres, et qui se disent bien informés. Sous une autre forme, on avoue 2 avortements contre 3 naissances. C'est donc, tranchons le mot, 500,000 homicides annuels et de victimes innocentes et, si nous parlons à des chrétiens, 500,000 élus de moins.

On comprend que l'Eglise, sauvegarde de la société, porte contre ce crime l'excommunication non seulement à l'égard de qui le commet, mais encore à l'égard de ceux qui y coopèrent efficacement, fût-ce par de simples conseils.

Et tout cela est le fait d'une certaine propagande commerciale, de certains spectacles, d'une certaine presse, même soi-disant bien pensante, qui ne surveille pas assez ses colonnes, puis de railleries, de sarcasmes, parfois d'attaques directes qui créent aux familles nombreuses une atmosphère défavorable, non pas partout, certes, mais en tels ou tels milieux. Il faut alors, en v-rité, aux époux résolus à accomplir leur devoir un véritable héroïsme.

Mais allons plus au fond des choses: car les causes que nous venons de dénoncer sont, elles-mêmes, des réultantes.

La cause foncière, c'est l'absence de moralité, due à l'absence de sentiment religieux. C'est notre devoir, certes, de la signaler; mais pourquoi ne pas recourir aussi à l'opinion de témoins impartiaux, en l'occurence les médecins?

On sait que le médecins des diverses provinces françaises se réunissent périodiquement en "assises nationales" à l'effet d'étudier en commun des questions d'ordre général. Dans leurs "assises" du 7 mars 1937, tenues à l'Hotel-Dieu de Paris, sous la présidence du Dr Siredey, ancien président de l'Académie de médecine, la question de la natalité était à l'ordre du jour et avait été étudiée au préalable dans toutes les sections provinciales. Il fut déclaré que cette question était, avant tout, d'ordre moral et religieux. On y entendit des propos tels que ceux-ci: "La dénatalité est une question psychologique... Les familles qui ont une religion profonde et vivante consentent à participer à l'oeuvre créatrice. Il faut reconnaître l'importance primordiale des facteurs moraux, spirituels, religieux." Et, dans son discours de clôture, le président lui-même déclara: "Il faut inculquer aux jeunes ménages la notion exacte de leurs devoirs et de leurs responsabilités.

L'évidence se fait donc, non seulement chez les individus, mais dans les assemblées elles-mêmes, de la nécessité de mettre en jeu, si l'on veut aboutir efficacement, l'élément religieux en tant que facteur prépondérant et décisif.

Mgr ANDOLLENT.

COLLEGE DES JESUITES

(Suite de la page 8)

ciétés par l'admirable croisade de la Dévotion au Sacré-Coeur. On sent partout le renouveau spirituel des peuples; on voit partout pénétrer l'emprise du Christ-Roi. Des prêtres, il en faudra pour diriger les armées imposantes de l'Action catholique Les laïques doivent christianiser tous les milieux. Il leur faudra une sève généreuse pour résister à la corruption des temps; ils la chercheront auprès des prêtres et des religieux toujours plus nombreux et plus saints. Des prêtres croissent en grand nombre dans des régions jusqu'ici stériles, au sein de l'infidélité. Pourquoi nos pays ne bénéficieraient-ils pas de cette floraison sacerdotale!

Science et Sainteté des prêtres

Voici l'idéal du prêtre que les Pè- Jésuites chercheront à réaliser chez les élèves qui aspirent au sacerdoce: Aujourd'hui, le ministère paroissial prend de l'ampleur. Il admet des proportions merveilleuses, inattendues. L'Organisation de l'action catholique apporte ses exigencesê Le prêtre devra pénétrer et faire pénétrer ses paroissiens dans l'admirable réseau des oeuvres diocésaines. Il apprendra à diriger avec doigté l'apostolat des laïques; il initiera les jeunes à l'action catholique; il sera pour eux un guide avisé dans l'orientation professionnelle.

Il faut au prêtre un grand prestige. Il y a les spécialisations ecclésiastiques. Le choix est varié: théologien, moraliste, apologiste, canoniste, écrivain d'histoire religieuse. Le prêtre doit gagner les sympathies de ceux qu'il veut donner au Christ. Aujourd'hui, les gens aiment les arts, les sciences, les lettres; ils parlent volontiers de politique, de sociologie. Le Prêtre ne boudera aucun progrès. Il saura vibrer devant le beau; il fera joyeux visage aux moyens actuels de propagande. Il ne faut pas oublier que le cinéma, la radio, la presse doivent servir l'apostolat chrétien. Le prêtre ne dédaignera ni le droit, ni la psychologie expérimentale, ni la sociologie. Il sera heureux de favoriser cette croisade d'études coopératives, qui veut conquérir toute la province.

En Alberta, le problème apostolique est complexe. Il y avait, en 1931, 168,408 catholiques pour une population de 731, 605 h. C'est aux catholiques à désirer et à provoquer la conversion des 563,197 non-catholiques. Ils le feront sous la direction des prêtres compétents dans la science de l'apologétique.

Au Collège des Jésuites, on s'efforcera d'initier les aspirants au sacerdoce à la complexité de leur apostolat futur.

Le Comité de Publicité

Changement d'horaires

Le directeur général du service des voyageurs du Canadien National annonce plusieurs changements d'horaire sur ce séseau, pour coïncider avec l'avance d'une heure qui commencera à minuit et une minute, samedi soir prochain, le 29 avril. Les trains continueront à circuler d'après l'heure solaire, mais l'horaire de certains d'entre eux sera adopté au changement d'heure.

Cape Town, Afrique du Sud — Les Communes de l'Afrique du sud ont défait par un vote de 81 à 17 un projet de loi pour empêcher l'entrée dans ce pays des Juifs.

Lettre aux jeunes...

Prenez l'amour au sérieux, non au tragique. Vous serez frappé, dans votre adolescence, par la futilité des femmes, par leur coquetterie, par leurs mensonges, par leur cruauté. Dites-vous que ces aspects de leur nature, encore que réels, sont superficiels. Pensez, en les observant, à la mer, dont la surface est si changeante et qui devient, pour ceux qui s'attachent à elle et apprennent à la connaître, une amie sûre. Cherchez, derrière les rangs pressés des femmes trop librement offertes, des âmes plus pudiques qui hésitent à révéler leur douceur et à donner leur confiance: c'est parmi celles-là que vous avez chance de trouver une compagne. Faites, de tout coeur, serment de fidélité à celle qui vous en semblera digne. N'enviez pas Don Juan: je l'ai bien connu; c'était le plus malheureux, le plus inquiet et le plus faible des humains.

Soyez constants et stables. Je sais que l'on est tenté, dès que les choses vont mal, de jeter le manche après la cognée, de recommencer la vie avec une autre femme, d'autres amis, de vivre sous d'autres cieux. Ne cédez pas à cette apparente facilité. En certains cas extrêmes, il se peut que des malheurs insupportables rendent un nouveau départ absolument nécessaire, mais pour la plupart des êtres, mieux vaut tirer parti de ce qu'ils ont. C'est une heureuse destinée que de vieillir et de mourir au milieu de ceux avec lesquels on a grandi et combattu.

Enfin, soyez modestes et hardis. Aimer, penser, travailler, commander, toutes ces actions sont difficiles et vous n'arriverez, au cours de votre existence terrestre, à faire aucune d'elles aussi parfaitement que votre adolescence l'avait rêvé. Mais si ardues qu'elles puissent paraître, elles ne sont pourtant pas impossibles. Avant vous, les générations innombrables des hommes les ont accomplies et, tant bien que mal, ont traversé, entre deux déserts d'ombre, l'étroite lumière de la vie. Que craignez-vous? Le rôle est court, le public mortel comme vous-même.

André MAUROI,
de l'Académie française.

(Le Figaro)

"NOUS VOUS PROPOSONS UNE JOYEUSE AVENTURE"

Le prochain Concours de vacances. — $700.00 en prix. — Deux catégories. — "Vacances '39"

Faites-vous déjà des projets de vacances? Songez-vous à la façon d'utiliser ces deux mois de liberté qui vous seront accordés durant l'été?

Nous vous proposons le concours de vacances, c'est-à-dire une joyeuse aventure, le plaisir de la découverte, et, ce qui ne gâte rien, la possibilité de gagner des prix substantiels.

Car la jeunesse française d'Amérique (garçons et filles) est comme l'année dernière, invitée à prendre part au Concours; imaginé par le R. P. Blondin Dubé et organisé par l'Action Nationale, avec l'aide des deux J.E.C., des Cercles de jeunes Naturalistes et des Scouts.

En quoi consiste le Concours

On se souvient sans doute que le Concours est divisé en six sections, de sorte qu'il y en a pour tous les goûts!

Qu'est-ce qui va arrêter votre choix à vous?

La section de photographie. On vous y demande une série de dix photographies au moins, se rapportant toutes au même sujet.

La Route? Il suffira que vous écriviez un récit de voyage. Sera-ce la petite histoire? ou les enquêtes? les sciences naturelles? ou encore la refrancisation? Dans l'un ou dans l'autre de ces sujets, votre esprit d'initiative, votre sens de l'observation pourront s'aiguiser, se développer....

Car il ne s'agit point d'un simple "Concours littéraire": ce que nous vous demandons, c'est de sortir des livres, d'observer la réalité, de mieux connaître votre petit pays afin de mieux l'aimer!

Deux catégories

En 1939, les concurrents seront divisés en deux catégories: celle des plus âgés (les jeunes garçons ou jeunes filles ayant plus de seize ans révolus), celle des plus jeunes (les moins de seize ans).

Des prix en argent au montant global de $700.00 environ, ainsi que des livres, autographies, gravures, abonnements à des revues canadiennes, etc. seront distribués aux vainqueurs.

Réglements du Concours

Nous ne saurions donner en quelques lignes une idée exacte du Concours. Aussi les maisons d'enseignement, les jeunes gens que l'idée intéresse pourront-ils consulter avec profit les Règlements du Concours, feuillet d'une dizaine de pages, où ils trouveront l'essentiel.

Ce feuillet est distribué gratuitement, grâce à un octroi que le Secrétariat de la Province accorde au Concours. On peut le demander par unités ou par quantités.

"Vacances '39"

Mais ce feuillet se contente de définir exactement l'objet du concours et d'en formuler les règlements.

Pour aider les futurs concurrents, leur donner des suggestions, des commentaires, des conseils pratiques, l'Action Nationale lance une publication illustrée, "Vacances '39". Cette publication vient de paraître. Elle compte parmi ses collaborateurs MM. les abbés Lionel Groulx et Albert Tessier, les PP. Paul Doncoeur, Léo-C. Morin, E. Taché et Blondin Dubé; Valdombre, Léon Lorrain, François Hertel, Léon Gérin, Jean Bruchési, etc.; elle est magnifiquement illustrée (photos Tavi, Harvey Rivard, etc.); caricature de La Palme.

"Vacances '39" s'enlève rapidement. On fera bien d'envoyer immédiatement sa commande.

Prix: 10c l'exemplaire, $1.00 la doz, $8.00 le cent.

Adresser toute communication à: Concours de Vacances
2182, rue Marcil, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Aux Canadiens Français en dehors du Québec

On nous a souvent demandé si les jeunes Canadiens français d'en dehors du Québec peuvent prendre part au concours.

Certainement! non seulement ils le peuvent, mais l'année dernière ils ont concouru. L'an dernier, plusieurs réponses nous sont parvenues de l'Acadie, de l'Ouest, de l'Ontario, de la Nouvelle-Angleterre, et sans un contre-temps, ils nous en aurait été adressé de la lointaine Louisiane. Plusieurs de ces travaux ont mérité des récompenses, à leurs auteurs.

Souhaitons que "Vacances '39", et le Concours gagne de nouveaux adeptes en tous ces milieux!

L'Action Nationale.

Rivière-du-Loup — M. le juge Langlais a contremandé le terme de la cour supérieure de Rivière-du-Loup, vu la prolongation de celui de Montmagny, qui a lieu sous sa présidence. Le terme de Rivière-du-Loup devait s'ouvrir le 10 avril, mais il ne s'ouvrit que le 1er mai.

Rocky Mountain House — L'on demande au conseil municipal de remettre le prix des licences pour les chiens à $2.00.

Sous le régime de la terreur

L'Alleluia quand même

par Pierre l'ERMITE

La tête, d'un ovale un peu long, les cheveux noirs, le nez busqué.... assez mal rasé, c'est un prêtre espagnol qui vient me demander la permission de célébrer la messe, le jour de Pâques dans une chapelle de ma paroisse.

— C'est pour moi un tel anniversaire!.... me dit-il, et avec un accent qui me frappe.

Alors, le journaliste, qui guette toujours en moi, me pousse à poser quelques questions à ce confrère.

Et, sa réponse fut telle, que j'en fais, aujourd'hui, mon article de Pâques.

* * *

C'était, me dit-il, l'an dernier à pareille époque.

Traqué depuis de longs mois comme une bête fauve, et sachant très bien ce qui m'attend si je suis pris, je me suis réfugié au fond d'une forêt, dans la montagne, me nourrissant de racine, et redoutant, par-dessus tout, de rencontrer un de mes frères en humanité.

Une nuit, j'ai été longuement flairé par un loup. Mais ses yeux verts, dans la nuit, m'ont fait beaucoup moins peur que la casaque d'un milicien rouge.

* * *

Pâques approchait....

Et, à mesure que les jours succédaient aux jours, il montait en moi une nostalgie de la messe.... un besoin fou de m'unir à la joie universelle de l'Eglise, et de chanter l'Alléluia avec elle.

Mais où? Et comment?

Le Samedi-Saint, je n'y tins plus.

Habillé de loques trouvées dans une maison incendiée, je descendis, la nuit, par de longs lacets, vers un garage assez désert, tenu par une famille très chrétienne, que je connaissais bien.

J'hésitais avant d'entrer, à cause du danger que je faisais courir.... me jetant à terre quand, au loin, passaient des voitures, des soldats en goguette, ou des filles.

Et cette hésitation dura jusqu'à 22 heures, où ce fut enfin le silence et la solitude.

* * *

A ce moment, la garagiste vint pour dévisser le tuyau d'essence, et elle eut grand'peur quand je m'approchai d'elle.

Je marquais tellement mal!

Mais lorsqu'elle m'eut reconnu, elle joignit les mains en un geste de surprise indicible, fait de terreur et de joie.

— Entrez vite!.... Les rouges sont partout.... Et ils font de l'essence ici souvent.

Le conseil était bon....

Presque aussitôt, il y eut une alerte. Des camions passèrent, pleins de soldats. Mais aucun ne s'rrêta.

Alors, la femme me conduisit à son mari.... un brave homme qui me dit simplement:

— Nous risquons évidemment notre vie tous les trois. Mais que ne ferait-on pas pour avoir une messe le saint jour de Pâques!

Il allait donc au-devant de mon plus cher désir.

Ils m'aidèrent à descendre dans le sous-sol, et, rapidement, on prépara la messe.

Une planche sur deux tonneaux d'essence.

Un drap sur le plancher.

Ce fut l'autel.

Le plus beau verre de la maison devint le calice.

Il y avait un peu de vin; mais pas de pain!

Comment faire?

La femme mit un restant de farine dans un peu d'eau, la pétrit, et, avec un fer à repasser, fit trois vagues hosties.

On s'arrangea pour le reste.

* * *

Jamais je n'ai célébré une messe plus misérablement.

Et, pourtant, elle fut la plus fervente de ma vie sacerdotale.

Nous étions là, tous les trois, en ce sous-sol humide, graisseux, à la merci de tout ce qui pouvait nous arriver.

Au-dessus de nous, le sol tremblait parfois au passage des canons et des tanks....

Dans le lointain, nous arrivaient des bruits d'explosions....

* * *

Et je pensais aux premiers chrétiens, traqués, eux aussi, au fond des Catacombes de la Rome antique.

Seulement, s'ils étaient pris, ils avaient la mort glorieuse du Colisée, au milieu des inscriptions hautaines: "Senatus, populusque romanus".... sous les yeux des vestales, des patriciens et de César.

Tandis que nous, au lieu des dents des tigres royaux, nous aurions les balles des miliciens en espadrilles et en casquette, nous abattant contre le mur lépreux du garage.

La révolution est décidément plus canaille que la persécution.

* * *

Heureusement, la Providence nous protégea; nous n'eûmes rien du tout. Je me dédommageai des messes non dites....

Je m'attardai au "Memento des vivants", priant pour mes chers hôtes.... pour ma famille dont j'étais sans aucune nouvelle.... et au "Memento des morts", pour tant et tant de mes compatriotes massacrés, et dans quelles épouvantables conditions!.... Donnez-leur, Seigneur, en consolation, là-haut, ce qu'ils ont souffert pour votre nom ici-bas!

* * *

Quand ce fut fini, on fit rapidement tout disparaître....

Puis, ces braves gens me donnèrent à manger une partie de leur nécessaire.... quelques conserves et des pommes de terre bouillies.

Il était 6 heures du matin, et je me disposais à regagner ma forêt et ma caverne quand, tout à coup, ô émotion, dont personne à l'étranger ne peut soupçonner la poignante intensité, j'entendis sonner les cloches de Pâques!....

Rêve....? Délire....?

J'étais si exténué.... si faible.... si à bout de mes nerfs!

Non! Réalité!

J'entendais vraiment les cloches de Pâques.

* * *

Mes hôtes avaient, au fond de leur sous-sol, un petit poste clandestin qu'ils faisaient parler en sourdine, captant au hasard ce qu'ils pouvaient capter....

Ce matin, ils captaient le bruit lointain.... très lointain des premières cloches de Pâques, qui jetaient leurs joyeux Alléluia sur un terre de liberté....

Laquelle? Nous ne savions pas.

Nous nous regardions sans parler, les larmes aux yeux.... le coeur plein de joie et d'épouvante....

....L'Alléluia ici! L'Alléluia quand même!....

Dieu nous comblait....

* * *

Et ce fut fini....

Je repris ma casquette sordide.

Je jetai sur mes épaules ma besace où ballottaient quelques oranges.

Et, par la fenêtre du sous-sol, je me glissai dans le fossé bordant la route.

Dehors, c'était l'enfer.

Mais j'avais toute la joie du paradis dans mon âme....

Alors, vous comprenez à quel point, toute ma vie, la messe de Pâques chantera en moi la résurrection.

— Si je comprends!

* * *

Et je lui ai ouvert mes bras....

AUX EDUCATEURS..., EDUCATRICES ET A LEURS ELEVES

"Pour ma part, je voudrais voir, dans dix ans, l'effet d'une prédication sortie de la bouche de tous ceux qui, chez nous, ont qualité pour orienter ou commander et qui diraient: jeunes mères canadiennes-françaises, institutrices, religieuses de nos écoles et de nos couvents, faites de moins en moins de nos filles, je ne sais quelle pâtisserie, même française.

* * *

Elevez nos fils, élevez nos filles pour des besognes viriles, pour une besogne de libération. Maîtres, de tous grades, de nos écoles grandes ou petites, faites des écoles de forts; substituez à une mentalité de serviteurs, une mentalité de maîtres, à une mentalité de vaincus, une mentalité de vainqueurs; élevez ces petits Français pour un destin de Français, pour un destin libre.

Petits agriculteurs plus progressifs de votre pays, produisez assez et assez bien pour vous emparer du marché de votre province; petits industriels, petits ouvriers de cheznous, retrouvez le goût du travail patient, de l'article fabriqué avec perfection et amour; à la production quantitative massive, opposez la production qualitative, à la française; surtout orientez-vous vers la libération de votre travail, de votre initiative, de votre talent, persuadés que le plus modeste patron canadien français travaillant pour soi et pour les siens, que le petit artiste en fer forgé ciselant son oeuvre dans le trou d'une cave fait plus, pour l'émancipation de sa nationalité, que les plus grands salariés au service d'une firme étrangère.

* * *

Jeunes gens de nos collèges, étudiants de nos universités, jeunes Canadiens-français, pour qui n'existent plus les carrières fermées, acquérez toutes les compétences, jetez-vous avec la passion de vaincre, dans toutes les entreprises, dans toutes les avenues, où a besoin de poindre la libération des vôtres. Jeunes professionnels, dégagez votre pensée publique, des lisières et des servitudes partisanes; votre pensée et votre action, placez-les résolument sur la base chrétienne et nationale; enfin, jeunes littérateurs qui êtes en puissance dans le génie natal, dans le vieux fonds de la race, libérez les poèmes qui attendent l'heure de naître afin qu'un jour prochain, dans ce petit pays redevenu libre et beau, un peuple sente à en pleurer d'émotion, la joie et la grandeur de vivre.

* * *

Parlez ainsi. Parlons ainsi. Non pas un jour, mais dix ans, mais vingt ans, s'il le faut. Et je n'ai pas besoin d'être prophète pour vous dire que la face de votre province sera renouvelée. Car je puis en donner l'assurance, la jeunesse est prête à entendre ces fortes paroles."

l'Abbé GROULX.

Nouvelles

Ottawa — Une escorte aérienne sera fournie par la Force canadienne de l'Air au navire qui portera Leurs Majestés, à son entrée dans les eaux canadiennes.

L'escorte ira à la rencontre du "H. M. S. Repulse" dans le golfe Saint-Laurent, le 13 mai, pour l'accompagner jusqu'à Québec.

Genève — Des caisses de documents diplomatiques importants appartenant à la Société des Nations ont été envoyées aux Etats-Unis pour en assurer la sécurité en prévision d'un conflit général en Europe. Joseph-A. Avenol, secrétaire général de la Société des Nations, a supprimé la visite qu'il devait faire aux Etats-Unis et au Canada à cause de la tension européenne.

Sofia, Burgarie — La Bulgarie, que la Grande-Bretagne et la France cherchent à enrôler dans le bloc contre l'agression, vient de prendre des mesures pour dissoudre son parti naziste — "Ratnizi" — qui avait l'appui de l'Allemagne. Le ministre de l'intérieur a décrété la dissolution du parti, qui aurait compté 100,000 membres, parce qu'il aurait comploté de chambarder les institutions politiques bulgares.

Djibouti — Des rapports annoncent que des Ethiopiens se sont attaqués avec violence à une station du chemin de fer Djibouti-Addis Ababa, à 45 milles d'Addis Ababa. La station a été complètement brûlée et plusieurs soldats Italiens tués.

Tokio — On s'est montré surpris à Tokio de l'ordre donné par Washington à la flotte américaine de retourner dans le Pacifique.

"Etant donné l'état menaçant des affaires en Europe, il semble étrange d'envoyer la flotte dans un océan où il ne semble pas y avoir de difficultés", a-t-on déclaré.

Un autorité en matières navales, a dit qu'on pouvait interpréter cet ordre comme une indication que les Etats-Unis veulent rester neutres s'il survient un conflit en Europe.

New York.—Oscar Bach, métallurgiste de profession, annonce qu'il vient de mettre au point un nouvel acier qui ne se tâche pas, qui est plus léger et plus résistant que tout autre acier en usage présentement. Le métal porte le nom de bachite. Il pourra être fabriqué en teintes diverses et l'un de ses principaux avantages sera de réduire le coût de construction des édifices.



Notre troupe amateure de bon théâtre, ou plutôt ne devrions-nous pas dire quasi professionnelle, n'ont désappointé personne en jouant devant un auditoire nombreux et ravis, une fameuse comédie en trois actes: "Le Contrôleur des Wagons-Lits", par Alex. Bisson.

Ce fut un succès complet de toute façon. Aussi, les acteurs se sentent encouragés, et les auditeurs se plaisent à faire les commentaires les plus flatteurs, d'une si belle soirée. En plus de la partie dramatique, il y eut chant et musique, par la famille Sabourin, M. W.-C. Laplante et L. Hétu. Le programme présente une soirée complète, très comique et où l'on peut apprécier de l'excellente musique, par des artistes dont l'éloge n'est plus à faire. La soirée était sous l'hospice de l'A.C.F.A. Aussi, le président, M. Oscar Nobert, fut-il très heureux dans ses remarques, toutes si à propos.

* * *

Le Père Genest, S.J., nous parla du Collège d'Edmonton, son importance et son bon travail, et sollicite notre appuie envers cette institution. A la messe, le R. P. Pelchat, S.J., donna le sermon.

* * *

M. Ernest Côté et le R. P. Lavoie, O.M.I., visitèrent l'école du village et parlèrent à nos jeunes d'oeuvres éducatrices: telles que bonne lecture, organisations nécessaires, etc.

* * *

Le festival anglais aura lieu à Bonnyville le 12. Un grand nombre d'entrées déjà reçues présagent un succès éclatant.

* * *

M. Joffre Dechêne est parti avec un groupe d'ingénieurs pour Fort McMurray. Nous lui souhaitons bon voyage.

* * *

La construction commence peu à peu à mesure que le printemps avance. M. le Curé construit un nouveau portique. M. Maurice Biron un nouveau hangar pour son magasin de coopérative. M. A. Boulet a aussi un édifice en construction.

* * *

Il est rumeur que les Soeurs de l'Assomption construiront un couvent-pensionnat considérable.

* * *

Les travaux des champs se poursuivent activement. Plusieurs ont commencé à semer leur blé. La saison est un peu plus tard que d'habitude.

* * *

Les feux ont fait du ravage, samedi dernier. L'on rapporte des dommages considérables. La maison neuve de M. Victor Dubeau a passé au feu. M. Arthur Marsolais a subi des pertes à ses dépendances, et plusieurs tonnes de moin, etc. Nous entendons dire que plusieurs autres ont subi des dommages, également.

* * *

MM. Gédéon Gauthier et Oscar Nobert sont à améliorer leur parterre sur l'avenue Lapointe. Mlle P. Limoges, M. Albert Limoges et Jcs. M. Dêchêne sont allés à Edmonton, la semaine dernière.

* * *

M. Laudas Joly demeure maintenant à Bonnyville; il est inspecteur du gouvernement provincial, remplaçant M. Ferrill qui est maintenant à Edmonton.

Programme de la soirée

1. Ouverture, duo de piano, par Mme S. Sabourin et Cécile Sabourin.
2. Bienvenue du président, M. J.-O. Nobert.
3. Le Contrôleur des Wagons-Lits, premier acte.
4. O Canada, mon pays, mes amours, de J.-B. Labelle, par M. W.-C. Laplante.
5. Chanson, par Mme S. Sabourin.
6. Le Contrôleur des Wagons-Lits, deuxième acte.
7. La Cabane à Sucre de Larieux, par L. Hétu. Au piano, Mme F. Lambert.
8. Choeurs, chansons choisies, par la famille Sabourin.
9. Le Contrôleur des Wagon-Lits, troisième acte.
10. M. le curé Lapointe.
11. O Canada.

Musique au haut-parleur, courtoisie de M. Augustin Binette.

Personnages de la comédie

Lucienne Montpépin — Mme H. Turcotte.
Mme Montpépin, sa mère — Mlle A. Fraser.
Montpépin — C.-H. Beaupré.
Geo. Godefroid, cousin — Ad. Couture.
Alf. Godefroid, contrôleur — Réal Fraser.
Mme Charbonneau — Mme D. Levasseur.
Rosinc Charbonneau — Mlle Maria Maheu.
Charbonneau — Léo Brunelle.
Labordave — Gérard Fraser.
Raoul de St-Médard — P. Sabourin.
Angèle — Mlle L. Thomas.
Françoise — Mlle Paulette Ouimet.
Julie — Mlle Yolande Ouimet
Régisseur — Joffre-Mé Déchêne.
Directeur — M. l'abbé R. Barbeau.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Notre village va bientôt compter une nouvelle famille. En effet, M. Arthur Jansen quitte la terre pour venir ouvrir un garage. Il a déménagé sa maison et il s'installe au bout de la rue, près de l'église. Nous lui souhaitons du succès.

* * *

Dans un avenir bien rapproché, une autre famille viendra peut-être grossir le nombre. Le gouvernement de M. Aberhart a décidé d'envoyer une garde-malade dans ce district, et, comme nous nous trouvons au centre, c'est nous qui l'aurons. Celle qui doit venir, malgré que ce soit une anglaise, a déjà des parents ici.

* * *

M. P. Chouinard a passé la semaine en ville. Il est employé au service de A. Limoges et, chaque semaine, il fera ce voyage à Edmonton où il transportera des animaux sur le marché. Nos fermiers seront peut-être mieux accomodés.

* * *

M. et Mme E. Dubuc ainsi que Léon et Léonie sont allés en voyage à Végreville, par affaire.

Dimanche dernier, M. et Mme E. Dery, de Cold Lake, venaient visiter le père de Mme J.-H. Ouellette qui est souffrant.

R. Morneau est arrivé récemment de Végreville, chez son beau-frère, H. Verrier.

Mme R. Craidger recevait en visite sa soeur L. de Bonnyville, la semaine dernière.

* * *

Avec une telle chaleur comme la semaine dernière, les travaux des champs sont commencés. Il faut espérer que la Divine Providence multipliera au centuple ces petits grains qu'ils vont confier à la terre, et que le gouvernement de M. King et cie leur donnera un prix convenable tel que l'ouest en général le demande, autrement, son sort sera en jeu.

* * *

Mme H. Plamondon a la visite de sa soeur, d'Ardmore.

* * *

Le presbytère se revêt d'une nouvelle toilette. M. A. Lauzon s'est chargé de le peinturer.

Détroit.—Près de 500 familles canadiennes, domiciliées ici, sont affectées par l'ordonnance récente, éliminant tous les étrangers au programme des travaux publics de chômage préparé par l'administration.

"LES AFFAIRES"

SOMMAIRE — MARS 1939

ARTICLES—

ABONNEMENT: Canada: Un an $2. Le numéro: 20c. Dir. L.-A. Belisle, case postale 100, station "B", P.Q.

Le Mauricien - Horizons

Le Mauricien est devenu Horizons. Ce titre qui a le mérite d'être conforme à la formule de ce magazine et aussi à son rayonnement, se détache maintenant d'un fond bleu sur la couverture photographique de ce périodique de chez nous.

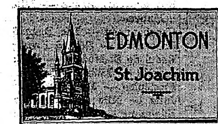
La direction d'HORIZONS a pris effet d'un grand reportage photographique de Tavi sur les vieux cloîtres de Québec pour inaugurer son nouveau titre. 16 photos d'art mettant en valeur le double cachet vétuste et historique des plus vieilles institutions religieuses du pays sont offertes aux lecteurs d'Horizons, en plus de 25 autres articles et rubriques de l'intérêt le plus varié.

Le reportage de Tavi nous ramène à trois siècles en arrière, alors que Marie de l'Incarnation et les Augustines-Hospitalières venaient prendre soin des âmes et des corps en Nouvelle-France.

Dans ce même numéro on pourra lire entre autres articles: Napi, par Sarah Larkin, la suite de l'enquête sur les musiciens par Réal Benoit, un reportage sur la drave dans les Cantons de l'Est par Eva Sénécal, un récit de Michelle Le Normand, une rétrospective de l'oeuvre de Lozeau par Elaine Orller.

Un numéro dense, nouveau et imprévu. En vente dans tous les dépôts.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Les louveteaux de la paroisse se rendront à la salle du Prince de Galles, au coin de la 104e rue et 109e avenue, afin de participer à un ralliement de tous les jeunes de la ville.

Nos jeunes louveteaux prendront part aux réjouissances, en dansant "la danse de Baloo", et concourront aux épreuves pour la coupe provinciale.

Les parents et amis sont cordialement et fortement invités à venir encourager nos jeunes.

PICARDVILLE

Le jour de l'Ascension, le 18 du mois courant, notre paroisse sera le théâtre de fêtes splendides. En effet, ce jour-là, aura lieu la bénédiction solennelle de notre église, dont l'intérieur vient d'être terminé. Ce travail est dû au zèle de notre curé et à la générosité de nombre de bienfaiteurs.

On attend, pour la circonstance, un grand concours de fidèles et de visiteurs étrangers.

Voici le programme de la fête:

10.00 h.,a.m. Bénédiction de l'église, par S. Exc. Mgr MacDonald, archevêque du diocèse;

10.30 h., a.m. Grand'messe solennelle chantée par Mgr Pilon;

12.00 h. Banquet auquel prendront part tous les bienfaiteurs.

Dans l'après-midi, aura lieu le pique-nique annuel.

Nul doute que cette date du 18 mai restera mémorable dans l'histoire de Picardville.

A propos d'éducation

Les Bonnes Amies gagnent le débat contre les Anciens du Collège

Dimanche, le 23 dernier, M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et président des Anciens du Collège, présidait le débat oratoire que l'Association soutenait contre les Bonnes Amies.

Malgré les thèses de MM. Laurier Picard et Ernest Côté, qui soutenaient que l'éducation du siècle dernier était supérieure à celle du XXe siècle, les juges donnèrent la victoire à Mme Judith Bouchard et à Mlle Annette Lemieux, qui défendaient l'éducation actuelle.

Le débat

Mme Judith Bouchard ouvrit le feu. Dans un travail médité et bien présenté, elle traita de l'éducation au point de vue général. Elle nota avec justesse les avantages que le développement de la société a fourni en matière d'éducation. L'ensemble de son argumentation prouve une juste compréhension de la jeunesse et des problèmes que les chefs se posent à son sujet aujourd'hui. Un passage plus spécialement fait preuve d'une maman qui comprend l'aide fourni par la paroisse et les organisations de jeunes. Qu'on lise plutôt:

"Les sociétés sont aussi d'un grand avantage pour les enfants et les jeunes gens, de nos jours. Rien que dans notre paroisse, il y en a une foule pour les plus petits jus-

(Suite à la page 7)



Corr.:—Vincent l'Africain

Décès

Nous déplorons la perte d'un ouvrier de la première heure. M. Olivier St-Arnault est arrivé à Saint-Vincent en 1908 en même temps que le groupe des pionniers venus des Trois-Rivières et de Ste-Marie de la Beauce. Avec son frère, Joseph, il avait eu d'abord l'intention de s'installer du côté de Bordenave, mais dans l'automne de la même année, tous deux ont abandonné ces terrains pour descendre un peu plus au sud, dans le centre même de la paroisse. L'nnée suivante, les femmes et enfants des deux frères venaient s'installer à leur tour dans les "shacks" de l'ouest.

Depuis, M. Olivier St-Arnault n'avait jamais quitté la maison. De cordonnier qu'il était dans l'est il s'était fait cultivateur dans l'ouest. Jouissant d'une modeste fortune qu'il avait acquise du travail de ses mains, dès son arrivée il s'était confortablement installé. Si ce n'était le grand air de l'ouest et les vastes horizons des prairies, il se serait crû encore dans sa boutique du Mt-Carmel, une fois son ménage placé dans la maison. Il avait fait transporté le tout ici.

Nous qui étions habitués à voir un homme grisonnant, mais ne donnant pas encore de grands signes de vieillesse, nous ne pouvions pas nous imaginer qu'il n'avait que 40 ans à son arrivée dans St-Vincent. Malgré le travail qu'il avait dû fournir pour défricher sa terre, car ses deux garçons étaient encore bien jeunes alors, M. St-Arnault n'avait rien perdu à 70 ans, de sa démarche allègre, de son maintien droit comme une flèche, de sa vivacité d'esprit.

Grand et mince de taille, de teint brun, jamais la chevelure en désordre, toujours d'une grande propreté, la parole facile, aimant à faire rire son homme par une bonne histoire, Olivier St-Arnault était agréable en conversation. Mais il était aussi irascible et peu de chose mettait le feu aux poudres. Alors pour un moment, il savait dire la vérité fortement à n'importe qui. Cependant, ce travers était bien corrigé par un bon coeur qui oubliait aussitôt, une fois l'orage passé. A ses heures, il aimait la politique, tenait beaucoup à la question du français, et fut toujours un paroissien assidu à toutes les cérémonies de l'église.

Dans les derniers temps, M. St-Arnault ne s'occupait plus beaucoup des affaires de la ferme. Il disait qu'il avait fait son devoir deux fois. Après avoir élevé sa propre famille il avait élevé les quatre enfants de son garçon devenus orphelins en très bas âge. Cependant, il remettait en place des petites choses à la trâme autour des bâtisses et donnait un petit coup de main par-ci par là.

C'est ainsi qu'il fut pris soudain d'une inflammation de poumons, le lundi de la Quasimodo. Dès le premier moment, il a crû que le coup était fatal. Cependant, à mesure que les jours passaient, il semblait prendre du mieux. Il faisait constamment la navette entre son lit et sa chambre. Mais la 9e journée, vers cinq heures et quart du matin, il fut saisi de paralysie au côté droit. Il perdit de suite connaissance et ne semble pas avoir repris conscience.

Le prêtre fut de suite appelé. Il fut impossible de lui donner la communion. Mais il l'avait reçue tous les jours durant sa maladie. Il reçut l'extrême-onction. Durant sa longue agonie qui dura jusqu'à une heure moins vingt de l'après-midi, le Père curé, qui était resté tout le temps à son chevet, récita toutes les prières des aognissants, les psaumes de la pénitence, et le chapelet à plusieurs reprises. Il expira pendant qu'on disait le "Souvenez-vous." La mort mettait fin à cette longue agonie, mais jettait une profonde douleur dans 'âme de sa femme et des siens qui pleuraient autour de sa couche funèbre.

Le service eut lieu le surlendemain, le 20 avril. Des parents et des amis venus en foules de Thérien, de Bonnyville, de Ste-Lina, de St-Paul et de tous les coins de la paroisse remplissaient l'église, qui, dans sa parure noire et blanche, pleurait avec tous la perte de l'un de ses fondateurs. Il fut porté en terre par des compatriotes et des pionniers de la paroisse comme lui: MM. Horace Lacourse, André Brousseau, Léonce Langevin, Joseph Gratton, Philippe Boisvert, Gaudias Tardif. La bannière de la Confrérie St-Joseph dont il était membre, fut portée par M. Louis Mercier, assisté par MM. Théodule Mercier et Goerges Langevin.

M. Olivier St-Arnault est né à St-Narcisse, comté de Champlain, le 18 sept. 1868. Il laisse son épouse (Alda Pagé), sa fille, Mme Joseph Dubois; ses deux fils, Albert et Hormidas, et leurs familles; ses petits enfants qu'il a élevés: Mme Arthur Mageau, Jocelyne, Madeleine et Eva St-Arnault. Lui survivent dans sa propre famille, son frère Joseph, son compagnon de toujours dans l'ouest, et dans l'est trois autres frères: Jules, Henri, Wilbrod.

Nous redisons à ses parents éplorés et particulièrement à son épouse, nos bien sincères sympathies dans cette pénible circonstance.

Donnée-lui, Seigneur, le repos éternel!

MORINVILLE

Corr: Maximus

Nous avons eu, dimanche dernier, la réception de nos premiers croisés de Morinville. Durant toute la journée, nous avons vu nos jeunes se préparer au grand événement du soir. Tout d'abord, ce fut une communion générale, à la messe du matin. Celle-ci fut dialoguée par nos jeunes, et les reste de l'assistance écouta avec émotion la traduction française des différentes parties du grand sacrifice qui se déroulait sur les saints autels. Un peu plus tard, ce fut le défilé de nos croisés par nos rues, et les paroissiens présents contemplèrent avec admiration ces soldats du Christ qui ne craignaient pas d'afficher leur foi. Enfin, ce fut la réception dont la cérémonie complète se déroula dans le temple du Seigneur. Tout fut simplement édifiant du commencement à la fin. Le Père Gaudet présida le tout avec l'expérience d'un vieil apôtre qui connait son affaire.

Honneur donc à tous ces jeunes qui sont les premiers enrôlés dans cette croisade eucharistique, et il est inutile de dire que nous comptons sur eux pour donner l'exemple d'une vie vraiment chrétienne dans nos foyers d'abord, et puis dans notre paroisse.

* * *

Dimanche prochain, nous aurons notre festival annuel, à Morinville. Nous savons que nos enfants du district s'y préparent avec tout le soin voulu et les parents ne sont pas des moins intéressés à ce tournoi.

* * *

Il nous a fait plaisir de saluer notre jeune ami Francis Krauskoph, de retour du sanatorium de Calgary où il a passé les huits dernières années. Il nous est revenu avec toutes les apparences d'une santé bien améliorée, et nous ne doutons pas que, sous les soins de sa bonne mère, il pourra se rétablir complètement. Il est inutile d'ajouter que les siens et les amis sont enchantés de revoir Francis après cette longue absence et les inquiétudes qu'il leur avait causées plus d'une fois.

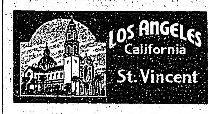
* * *

Les journaux du pays nous parlent de politique de plus en plus et notre population semble s'y intéresser davantage tous les jours. Ainsi, samedi prochain, les libéraux du comté de St-Albert auront ici-même leur convention pour choisir un candidat. Nous croyons savoir que plus d'un aspirant cherchera à briguer les suffrages et il nous tarde quelque peu de savoir le nom du vainqueur.

* * *

Nos malades font des progrès assez sensibles, et nous espérons, sous peu, les voir sur pieds pour tout de bon. Ainsi, notre amie Valentine Lutz devrait nous revenir ces jours-ci. Il fait des progrès continuels et son docteur doit lui donner son exeat d'un moment à l'autre. M. Sabourin nous est revenu une seconde fois et pour lui ce n'est qu'une question de temps avant qu'il puisse reprendre son occupation ordinaire. Il est encore souffrant, mais la faculté médicale prétend toujours que ce n'est rien d'alarmant.

Il reste Mme Joseph Caouette dont le cas est plus lent. Elle est encore à l'hôpital, mais ne désespère pas de réintégrer le domicile, d'un moment à l'autre.



Corr: M. J.-R. Thibodeau

Il y eut une petite soirée chez Mme. B. All, samedi soir, le 1er avril. Etait présent un ami, Eddy Monbleau arrivant de l'est où l'état de son vieux père s'est amélioré. On avait reçu M. Moubleau à la station, lorsqu'il arriva, avec des affiches comiques et des bouquets de légumes.

* * *

A notre banquet du 26 mars, notre présidente, Mme. Geo. Sarrasin parla. C'est toujours assez difficile de la faire parler. Elle croit sans doute que le monde est assez bien fourni de grands parleurs. Elle toucha tous les Canadiens lorsqu'elle dit que c'était en se réunissant ainsi souvent que nous apprendrions à nous plus aimer. C'était si sincère, si de son âme. Et maintenant, tout-à-coup que Mme. Sarrasin y prend goût, de parler, et qu'on ne peut plus l'arrêter? Ce n'est pas dangereux. Elle est une de ces lampes cachées qui préferrent éclairer sans être vue.

* * *

En annonçant notre vice-présidente, on parla des cheveux de son mari, M. Joseph Gagnon. Il n'en a pas, ou juste assez au haut des oreilles et au haut du cou pour qu'on sache qu'il en a déjà eû. On ne cesse jamais de le lui mentionner, de lui demander où il les a mis. Il en est si habitué qu'il prend cela maintenant aussi casuellement que le "comment ç'a va." Si on oubliait de lui en parler, il s'en trouverait bien indisposé, et bien surpris. Il ne se reconnaîtrait plus. Vite, il regarderait si par chance, ils lui seraient repoussés. Craint-il donc tellement que quelqu'un ne s'en aperçoive pas? Ce n'est pas dangereux. Si vous voulez devenir populaire, perdez vos cheveux; c'est plus remarqué que si vous perdiez votre cervelle. Ce n'est pas à se chicaner avec Mme. que M. Gagnon a perdu ses cheveux. Oh, non! Ces deux-ci se respectent bien trop maintenant pour s'être chicané auparavant. M. Gagnon n'a pas peur de montrer sa tête; (il le faut bien), elle est bien faite, au dehors, et au dedans. Il ne nous envie pas nos toupets. La dépense de peignes et pommades qu'il sauve est appréciable. Et toute cette petite besogne de se peigner à tout moment ne le tracasse plus. Lorsqu'il dort, on ne sait si c'est avec une tuque. Peut-être a-t-il grandit trop vite et passé à travers sa chevelure. Non. C'est qu'il est employé dans les affaires de chaussures, et que le bout d'en haut ne l'occupe pas. Un des plus chics magasins de chaussures de la ville l'emploie. On a vu qu'il ne s'occupait pas entièrement du bout d'en haut. Il s'est même permis de l'oublier. Si seulement on insistait pas tellement à le lui rappeler! Puisque nous portons chapeaux aux temps incléments, pour gêner cette chevelure, cette double couverture? Ca se poussière si facilement; ça peut même se peupler. Ce n'est que l'habitude qui nous fait croire que c'est joli. Nos sages moines connaissent mieux. Il n'y a pas si longtemps que nous étions fiers de notre broussaille au menton et sous le nez; nous n'en voulons plus. Il y a d'autres manières de prouver que nous sommes hommes. Ce sont les cheveux de soie, les cheveux les plus fins qui nous laissent les premiers, sentant trop la jalousie qu'ils causent. Les plus sévères sont les plus enracinés, et tiennent à y rester, personne les voulant. Plus l'homme avance dans la civilisation, plus il perd de ses rudes manières. Aux âges futurs lorsque nous serons moins poilus, M. Gagnon sera admiré d'avoir été un dévancier. Qu'il se réjouisse de n'être pas seul. Nous en connaissons un autre qui a déjà sa petite plaque à la St-Antoine. Et ce maître de cérémonies M. Antoine Morin, qui osa parler des frisettes de M. Gagnon, en a peut-être moins encore lui-même; il faudrait compter.

C'est une longue maladie de deux années qui rendit M. Gagnon un peu chauve ainsi.



Le 25 avril avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Chalifoux et de M. François Charest, tous deux de la paroisse. M. Parfait Chalifoux accompagnait sa fille, et M. William Charest servait de témoin à son neveu. Le R. Père Gabouris bénit l'union. Comme la mariée était Enfant de Marie, celles-ci l'accompagnèrent avec leur bannière, de même que les messieurs de la Ligue de cette Congrégation. A la tribune, des cantiques de circonstance furent chantés. Le dîner se prit chez M. Parfait Chalifoux, et le souper chez Mme Vve Frank Charest, et ne réunissait que les frères et soeurs des mariés. La soirée se donna à la salle Scona, à Edmonton, et toute la paroisse y était représentée par quelques membres de chaque famille. Il y avait aussi des gens de St-Albert et de Morinville. Tous gardent de cette noce un bon souvenir, et remercie M. Parfait Chalifoux et Mme F. Charest de leur bonne soirée. Nous nous joignons aux invités pour souhaiter bonheur et longue vie aux nouveaux époux qui s'établieront à Beaumont.

* * *

Dimanche, le 30 avril, restera une journée mémorable dans l'histoire de la paroisse. C'était la fête de saint Vital, le patron de notre paroisse. Les dames avaient bien décoré notre belle statue, et, durant la messe, le R. P. Curé bénit la bannière de la Ste-Enfance, et bénit tous les enfants. Ceux-ci firent ensuite une procession dans l'église, et, après la sainte messe, eut lieu la bénédiction de notre statue du semeur de l'Evangile. Ce fut une belle cérémonie, les enfants en tête avec leur bannière, la foule et ensuite les cinq conseillers avec chacun un ruban attaché à la croix portée par M. Emery L'Heureux. Notre statue du Divin Semeur est peut-être la première dans la province. Nous en sommes bien fiers, car c'est un monument qui honore la paroisse.

* * *

Dimanche, le 30, eut lieu aussi une soirée, organisée par les Dames d'Autel. Ce fut une bonne soirée qui rapporta d'assez bonnes recettes et tous s'amusèrent assez bien. Ce qu'il y avait de nouveau c'est que l'entrée était gratuite et que les recettes se prirent par un sou et demi sou. Les dames remercient bien sincèrement tous ceux qui les ont aidées et espèrent avoir encore leur concours pour un grand pique-nique qui aura lieu au mois de juin.

* * *

Dimanche après-midi les vendeurs de bibles sont passés avec un haut-parleur pour se faire mieux entendre. Jusqu'à présent, leurs livres furent jetés au feu partout où ils en donnèrent. Nous espèrons que le monde continuera et, loin de les écouter quand ils viennent, si notre jeunesse pouvait être assez brave pour leur jeter des oeufs pourris et même briser leur haut-parleur, nous n'aurions pas besoin de prendre le chemin pour essayer de détourner personne. Ceux qui se convertissent à notre religion, c'est qu'ils l'ont étudiée. On s'en vient essayer de faire croire qu'ils ne sont pas payés, eux, pour courir les chemins; ils le sont, et même bien cher. J'espère qu'il n'y a pas parmi les Canadiens français qui ont l'avantage d'être catholiques, qui s'arrêtent à ce que ces gens peuvent leur dire.

Nancy, France — Un Français de 26 ans, François Helmüth Gruneberg, est mort comme espion devant le peloton d'exécution.

PROPOS AGRICOLES

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	15½
No 3 C.W.	13½
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	11½
ORGE —	
No 3 C.W.	22½
No 4 C.W.	21½
No 5 C.W.	20½
No 6 C.W.	19½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	23
No 3 C.W.	19½
No 4 C.W.	15
Ergot	14
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	5.00 à 5.50
Vaches de choix	4.00 à 4.25
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	7.50
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	19
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	12 à 13
B	10 à 11
C	8 à 9

Toronto — Un échevin, M. Smith, a accusé les catholiques d'enseigner le fasciste dans leurs écoles de Toronto et d'être à la solde du gouvernement italien. L'échevin catholique D.-A. Balfour a vigoureusement nié cette accusation et a déclaré que des vingtaines de professeurs communistes enseignaient dans la Ville-Reine.





Le nouveau blé "Regnet" résistant à la rouille

Ce nouveau blé qui porte le nom de Régent, résiste à toutes sortes de rouille, aussi bien celle de la tige que celle de la feuille; il est réfractaire également aux maladies charbonneuses. Il existe maintenant 12,000 boisseaux de ce blé qui sont offerts pour les semailles aux cultivateurs de l'Ouest canadien.

Dans tous ces essais le Régent a bien répondu aux attentes et c'est pourquoi l'on a décidé de la distribuer cette année aux cultivateurs de l'Ouest. Le Régent est un blé sans barbe, à balle blanche. Il a moins produit en 1938 que le Thatcher, le Renown et l'Apex, spécialement au Manitoba. Il met à peu près le même temps à mûrir que le Thatcher et le Renown; il mûrit donc de 2 à 3 jours plus tôt que l'Apex. Au point de vue de la longueur de la paille, ces variétés se classent dans l'ordre suivant: Renown, Régent, Apex, Thatcher. Le Renown est de beaucoup le plus pesant de ces quatre variétés par boisseau. Quant aux trois autres la différence du poids par boisseau n'est pas élevée. Au point de vue de la valeur boulangère, jugée par le volume du pain, le Régent est un peu supérieur au Renown et à l'Apex, et il est égal ou peut-être supérieur au Thatcher. Pour la couleur de la farine le Régent est de la même catégorie que les Marquis, Reward et Apex, et il est supérieur au Thatcher et au Renown.

Les engrais chimiques conservent la réserve de nourriture dans le sol

Dans un pays relativement neuf comme le Canada, où la terre est en culture depuis beaucoup moins longtemps que dans d'autres parties du monde, les cultivateurs commencent à se rendre compte que même les sols les plus fertiles s'appauvrissent à la longue si l'on ne fait rien pour maintenir leur fertilité. Il faut de toute nécessité remplacer la nourriture que les récoltes enlèvent au sol, sinon ces récoltes diminueront de plus en plus, disait M. Grant Peart, de la section des produits de végétaux du Service de la production du Ministère fédéral de l'agriculture, dans un discours récent.

Les savants savent depuis longtemps que les plantes se nourrissent d'une douzaine de substances chimiques, et qu'elles consomment plus de quelques-unes de ces substances que d'autres.

Ces éléments de fertilité nécessaires aux plantes disparaissent rapidement des sols constamment en culture, et c'est ce qui explique pourquoi les engrais chimiques et naturels, ces derniers sous forme de fumier, donnent de bons résultats lorsqu'ils sont utilisés sur presque tous les sols de ferme et de jardin. Pour obtenir ces résultats, il faut employer le bon engrais, de la bonne manière et dans la bonne quantité, parce que les besoins des différentes plantes varient sous ce rapport.

Que les cultivateurs n'oublient pas cependant que le fumier de ferme, s'ils peuvent se le procurer, devrait venir en premier lieu, car il fournit non seulement les éléments essentiels de nourriture pour les plantes, mais aussi d'autres substances qui tendent à promouvoir la végétation de la plante et son développement. Le plan idéal de fertilisation comprend l'emploi de fumier de ferme, et en plus, des engrais chimiques, pour équilibrer les éléments de nourriture que renferme le fumier, conformément aux besoins des différentes récoltes et des différents sols.

Ottawa — Le ministre de la Défense nationale a déclaré que d'après les rapports des officiers de la marine, ce n'est pas un sous-marin que l'on aurait vu dans le port de Halifax, mais un bateau de pêche.

?

Question. — J'ai lu dans un magazine un article sur l'élevage des chevaux. Il était mentionné que les pattes d'un poulain ne profitaient plus après sa naissance.

Réponse. — Le poulain se développe normalement dans les conditions ordinaires jusqu'à l'âge de six ans environ.

Question. — J'ai une petite chatte angora de 7 mois qui se lèche presque continuellement sur le dos et les flancs. Que faire?

Réponse. — Lavez les parties atteintes avec eau tiède et savon Wheen's une fois par jour. Purgez la chatte et donnez ensuite un peu de soufre et d'huile de foie de morue. Ne la tenez pas trop grasse.

Question. — J'ai un cheval qui boite de la patte droite de derrière. Après qu'il a marché quelque temps, il se "réchauffe" et ne boite presque pas. S'il arrête quelques minutes, au départ, il boite beaucoup. Est-ce un éparvin ou "noeud"? Comment le reconnaître?

Réponse. — Dans l'éparvin osseux il y a une boiterie marquée pour quelques instants de marche et le cheval marche très bien ensuite jusqu'au repos. Au départ, il boite beaucoup pour quelques pas. Le "noeud" ou éparvin se trouve situé un peu en avant, en dedans et dans la partie la plus basse du jarret. Employez la pommade fondante pour le traitement de cette boiterie. Il y a aussi sur le marché un liniment très fort qui agit bien. Donnez votre adresse au complet pour que nous puissions vous donner l'adresse du médecin vétérinaire. Vous faites une friction de pommade fondante ou de liniment tous les 15 jours, jusqu'au mieux. Vous pouvez travailler modérément.

Question. — J'ai un cheval qui a les "peignes". Il y a écoulement et une mauvaise odeur. Que faire?

Réponse. — Rasez le poil après un bon lavage. Lavez une fois par jour avec de l'eau chaude et créoline. Essuyez. Frictionnez après avec un peu de la préparation suivante: 1 once de sulfate de zing; ½ once de sulfate de cuivre; eau, 1 pinte. Donnez une cuillerée à soupe de liqueur de Fowler, soir et matin. Si le cheval ne s'améliore pas, voyez votre médecin vétérinaire, qui injectera à votre cheval un sérum spécial et vous donnera un médicament pour lui purger le sang.

Question. — Un jeune cheval a eu les "strangles" ou gourme de la gorge. Il y a eu des abcès de chaque côté de la gorge et je les ai ouverts. Il y a maintenant une place où il y a toujours de l'écoulement de pus jaunâtre, et cela ne veut pas guérir.

Réponse. — Lavez la plaie, injectez bien au fond de la plaie de la teinture d'iode une fois par jour pour deux ou trois jours et la guérison surviendra. Si elle retarde, voyez un médecin vétérinaire, il y va de votre intérêt.

Question. — Que recommandez-vous pour une jument qui a eu un poulain l'an dernier et qui est maigre?

Réponse. — Procurez-vous de la poudre de gentiane, de sulfate de fer, de noix vomique et gingembre; bien mélanger, en parties égales. De cette poudre bien mélangée, donnez une cuillerée à thé trois fois par jour. Donnez du son et de l'avoine humectés avec une tasse d'orge qui aura été trempée douze heures dans de l'eau dégourdie. Faites travailler modérément la jument. Evitez les grands efforts et les travaux trop pénibles.

Ottawa — Des nouveaux laboratoires pour l'aéronautique seront construits ici sous peu pour le Conseil national des recherches, a annoncé l'hon. M. Euler.

Recherches au ministère fédéral de l'Agriculture

A l'heure actuelle. la section de l'économie agricole du Ministère de l'Agriculture a en cours d'exécution ou se propose d'entreperndre, des enquêtes économiques sur l'élevage des bovins sur les ranches et sur la classification des terres dans l'Ouest du Canada; sur l'exploitation des fermes laitières dans l'Ontario; sur l'expérience de la colonisation dans les districts du nord de l'Ontario, dans le Québec et le Nouveau-Brunswick, et sur la réorganisation agricole dans certaines régions de la N.-Ecosse. Les projets complétés qui ont été l'objet de rapports, comprennent une enquête sur l'élevage des moutons dans les grands herbages de la Saskatchewan, de l'Alberta et la Colombie-Britannique, et une enquête sur la production des pommes de terre au N.-Brunswick.

Culture des fruits sur les prairies

La Division des stations de d-monstration du Services des fermes expérimentales fédérales, a donné beaucoup d'attention en ces dernières années à la culture des fruits dans le Nord de la Saskatchewan et de l'Alberta. Protégés par des brise-vents, les jardins de fruits et de légumes occupent une place importante sur chaque station, et leur préparation et leur entretien son l'objet de grands soins. Les arbres et arbrisseaux fruitiers forment une partie importante de la récolte des jardins sur la majorité de ces station. On trouve des vergers de bonnes dimensions à Birch Hills, Hafford, Guernesey, Paddockwood, Parkside, Moota, Consort, Loverna. Meadow Lake, Chauvin, Glenbush, Moanock, Lens.

Debut Oratoire

(Suite de la page 6)

qu'aux plus grands. Les petits Croisés tout d'abord pour qui le but principal est la prière. Ils commencent dans la voie de la piété.

"Vient ensuite le grand mouvement du Scoutisme et du Guidisme. Nous en avons dans notre paroisse une section catholique et française. Dans cette association on entraîne les enfants à la discipline. La morale est excellente. On leur apprend l'obéissance et s'ils la pratiquent là, ils seront plus généreux à la maison. On organise des petites fonctions sociales qui intéressent toujours beaucoup les enfants, et qui tout en les amusant leur donne de l'assurance.

"Il y a encore le mouvement de l'Union des Jeunesses . . .

M. Laurier Picard, conservant tout à la fois la pédagogie du professeur et la psychologie de l'acteur, sut rappeler quelques principes d'éducation et embarrasser l'adversaire par quelque sophisme énoncé d'une façon quasi sincère. Qu'on en juge par cette définition: "modern education is the inculcation of the incomprehensible into the ignorant by the incompetent." Malheureusement ou heureusement pour lui, personne ne s'informa des sources de ce sarcasme.

Son discours porta sur la base de l'éducation que fournissent la mère et la famille et sur les effets de l'éducation du siècle dernier, telles les découvertes d'Edison, Bell, Morse, Marconi, Pasteur, Curie, etc. Il reprocha à l'éducation actuelle le trop peu d'intérêt porté à la volonté et certaines faiblesses de l'instruction actuelle, par exemple l'abolition de la grammaire, la lecture par images ou l'épellation aux sons. Somme toute, ce fut un beau plaidoyer en faveur de sa cause.

Mlle Annette Lemieux présenta un travail solide et bien pensé. Elle démontra comment l'éducation qui est la culture du caractère et du coeur est facilité aujourd'hui par la multiplicité et le perfectionnement des moyens fournis par la société moderne.

M. Ernest Côté, qui n'avait été averti que la veille de l'absence de M. G. St-Germain, se tira d'aiffaire d'une façon de maître.

Il reconnut à l'adversaire le bien-fondé de ses arguments, mais il insista sur deux points, à savoir que proportionnellement aux progrès des sciences et du monde, les moyens d'éducation ne sont pas encore assez adaptés, et que souvent, dans les branches où ils le sont, l'éducateur ne sait pas en tirer tout le profit.

En attendant le jugement qui donna la victoire aux Bonnes Amies, par trois dixièmes de points, M. Gérard Baril fit chanter quelques chants canadiens à l'assemblée. Mme Alphonse Brissette accompagnait au piano.

Les Bonnes Amies fournirent un goûter. Chacun se retira heureux de la soirée et peut-être un peu mieux éclairé sur les responsabilités qui incombent aux éducateurs de la jeunesse.

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

COOPERATION

(Suite de la première page)

Atlantique. Ces pêcheurs avec leurs familles forment à peu près un cinquième de la population totale. Nous trouvons à peu près quinze mille ouvriers occupés dans les mines et entre quatre et cinq mille travailleurs de l'acier. Le plus large groupe est formé par les cultivateurs de fruits de la vallée d'Annapolis et de la rivière Saint-Jean. Pendant soixante-dix ans les Provinces Maritimes ont subi une émigration constante vers les Etats-Unis, ainsi que vers le centre et l'ouest du Canada et il est probablement vrai de dire que le nombre de ceux qui sont partis est égal à celui de ceux qui y habitent actuellement. Cette dépopulation a été pendant des années un des problèmes sérieux auxquels nous avons eu à faire face, et c'est étonnant que cette sévère épreuve n'ait pas plus affaibli notre partie du pays.

La St-Georges célébrée par les Guides et les Scouts

Les Guides et les Scouts célébrèrent d'une façon tout à fait solennelle la fête de leur patron St-Georges et le cinquième anniversaire de fondation de leur mouvement, le 23 dernier.

Le matin, à la messe de 9 hres, louveteaux et jeannettes, scouts et guides, routiers et guides aînées s'avancèrent fièrement dans leur costume de chevalier pour faire une communion générale d'action de grâces.

A l'Evangile, le R. P. Routhier, provincial des O.M.I., avait bien accepté de dire un mot aux jeunes de la paroisse.

Mais c'est sur l'heure du midi que la salle des jeunes commença à faire entendre des échos de réjouissance. Les plus jeunes arrivèrent assez tôt, tandis qu'à l'heure du banquet, nous voyions avec le R. P. Provincial, le R. P. Curé, le R. P. Aumônier: M. le Curé Ketchen, les Commissaires provinciaux des Guides et des Scouts, les membres des Comités protecteurs des jeunes gens et des jeunes filles; M. le Dr Mousseau, etc., etc., réunissant au-delà de 110 convives.

M. G. Baril, scoutmestre, invita quelques visiteurs, et le R. P. Curé à dire un mot. C'est à ce moment que Mlle Thérèse Kéroack, cheftaine des jeannettes, présenta un souvenir à Mme G. Baril, première cheftaine.

Fondateurs, chefs actuels et tous les membres des différentes troupes reçurent maintes félicitations pour le beau travail qu'ils accomplissent et maints encouragements à la persévérance.

Dans l'après-midi, le R. P. Vanier, O.M.I., croqua quelques photographies. Elles sont bien réussies. Avis à ceux et celles qui en désirent.

Médaillon-souvenir de la visite royale

Tous les bureaux-de-poste auront en vente un médaillon-souvenir de la prochaine visite au Canada du Roi et de la Reine d'Angleterre. Ce médaillon représente sur une face le roi et la reine, et sur l'autre face, une carte géographique du Canada, surmontée des armoiries du Dominion.

L'on peut se procurer ce médaillon au prix de 50 cents ou de 10 cents selon que l'on préfère l'argent ou le bronze.

Nouvelles de l'Association

Dimanche dernier, 30 avril, se tenait à Edmonton la réunion régulière du Comité exécutif de l'A.C.F.A. Etaient présents: M. le Dr Beauchemin, président; le R. P. Fortier, S.J., secrétaire; le R. P. Routhier, O.M.I., provincial; MM. Tremblay, Poirier, Pilon, d'Edmonton; Soucy, de Beaumont; les RR. PP. Nadeau, Patoine, Forcade et Breton, rédacteur de la Survivance.

Après la lecture du procès-verbal, les principaux comités soumirent leurs rapports à tour de rôle.

* * *

C'est avec un vif plaisir que l'on a appris la généreuse collaboration des cercles Morinville, Falher, Ste-Lina et Lac-Froid. D'autres, Calgary, Bonnyville, Donnelly avaient déjà aidé substantiellement l'Association. Le nouvel appel lancé regarde spécialement la tenue d'un Congrès. Il est pratiquement décidé que ce Congrès, pour se rendre aux désirs de la majorité, se tiendra à l'automne. La somme de travail à accomplir pour cela est très grande, et, malgré quelques retards inévitables, on compte que tous seront satisfait des démarches et du résultat. L'Association en sortira plus forte et plus belle.

Une question qui semble gagner chaque jour du terrain est celle du mouvement coopératif et des Caisses Populaires. Elle est sérieusement à l'étude.

* * *

On continue, à Edmonton, à faire des démarches pour mettre sur pied un programme français de radio.

* * *

Des félicitations sont adressées à tous les cercles qui ont repris ou augmenté leurs activités. A travers toute la province, on sent qu'il y a un regain de vie. Il faut de même féliciter hautement la compagnie "Lion Oil" qui veut bien défrayer, chaque mois, une partie des dépenses de notre secrétaire.

* * *

Le Concours de Français marche de l'avant, et tout laisse prévoir un succès, encore cette année. On espère que tous feront leur part et aideront les organisateurs, en particulier à recruter les prix nécessaires au Concours.

* * *

Nos cercles d'Association recevront sous peu une importante communication.

Assistant-secrétaire

NOUVELLES

ALBERTA

Banff — Les chevreaux et les moutons des parcs nationaux canadiens sont menacés de destruction si le gouvernement ne prend pas les mesures nécessaires pour les protéger, a déclaré M. William-C. Fisher, vice-président de l'association de pêche et de chasse de l'Alberta. Les troupeaux de chevreaux et de moutons sont décimés par les cagouars et les coyottes qui en font un grand carnage tous les ans.

* * *

Longheed — L'on estime que plus de 80 pour cent des chevaux de la région ont été vaccinés contre la maladie du sommeil.

* * *

Calgary — La ville de Calgary doit acheter quatre automobiles munies de postes récepteurs et émetteurs de radio.

* * *

Calgary — Lors de sa dernière réunion, la Fédération des Foyers et des Ecoles a proposé que la culture physique soit de plus en plus enseignée dans les écoles supérieures de la province.

* * *

Végreville — Les subsides de secours fournis aux chômeurs seront employés à graveler les routes du district.

* * *

Chauvin — Wilbert Young s'est empûté une partie du pied lorsqu'il s'est enfargé et a frolé une scie mécanique en mouvement, près de Ribstone.

* * *

Wildwood — L'on a chargé des chars de brin de scie qui doit être expédié dans la prairie pour lutter contre les sauterelles.

* * *

Calgary — "A moins que l'on n'entreprenne une campagne de conservation, le Canada va perdre, dans l'extrême nord, l'une de ses exploitations les plus payantes, celle de la fourrure", a dit M. C. Main, dans une conférence donnée ici.

* * *

Winterburn — Des feux de forêt se sont déclarés à l'ouest de la réserve indienne et ont détruit plusieurs acres de bois de charpente.

Edmonton

NOUVELLES

M. Adrien Doiron, avocat, vice-président de l'Association Canadien-Française de la Saskatchewan, est de passage à Edmonton. Il fait partie d'une délégation venue pour enquêter sur notre système scolaire.

* * *

L'Union des jeunesses catholiques d'Edmonton a donné, mercredi soir dernier, un concert, à la salle académique de l'école séparée Sainte-Marie. Ce concert avait pour but de se procurer les fonds nécessaires à l'organisation de la campagne des bonnes lectures dans le diocèse. Les cercles suivants ont pris part à ce concert: Versatiles, Don Bosco, les jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur, et les Guides et Scouts de St-Joachim.

* * *

Me Samuel R. Wallace, avocat bien connu d'Edmonton, est mort à la suite d'une crise cardiaque, mardi dernier, le 25 avril.

* * *

Il y avait, la semaine dernière, 2,884 hommes et 517 femmes sans travail, dans la ville d'Edmonton. Dans tout l'Alberta, l'on comptait 8,081 chômeurs, alors que durant la semaine précédente, le nombre des chômeurs était de 8,179.

* * *

L'on craint que des feux de brousse, qui courent près de la ville, ne se changent en véritables feux de prairie s'il ne pleut pas prochainement.

* * *

L'on est actuellement à dresser la liste des gardes-malades qui accepteraient de prendre part au service médical de l'armée canadienne en cas de guerre.

* * *

Plus de 30 pour cent des semences sont faites dans plusieurs districts.

* * *

A la suite d'une série de réunions politiques, tenues à Edmonton, le premier ministre Aberhart a annoncé qu'il entreprendrait le même travail à Calgary.

* * *

Tous les écoliers auront l'avantage d'assister au défilé royal lors de la prochaine visite du Roi et de la Reine, en juin. En effet, un nombre suffisant de sièges leurs sont réservés.

* * *

L'hon. D. B. Mullen, ministre provincial de l'agriculture, parlera à la quatrième réunion annuelle de l'Auctioneers Association of Alberta, les 11, 12 et 13 mai.

* * *

Le département de la police a ouvert, samedi dernier, sa grande campagne annuelle de sécurité, tant en faveur des piétons que des automobilistes.

NOUVELLE ECOLE SEPAREE A EDMONTON

Devant l'expansion constante des Ecoles Séparées de la ville, il était devenu urgent de trouver de nouveaux locaux. Nous sommes heureux d'annoncer la primeur suivante à nos lecteurs.

Les autorités des Ecoles Séparées d'Edmonton, afin de promouvoir le progrès de l'éducation, viennent de se porter acquéreurs d'une propriété sise sur la 119e rue entre la 102e et la 103e avenue.

On projette d'y construire dès cet été une école de 5 ou 6 classes. Durant ces dernières années, la population catholique s'est considérablement accrue et a rendu nécessaires ces améliorations. L'école Grandin était devenu congestionnée et l'enseignement devait se donner dans des locaux absolument insuffisants. Nous devons féliciter nos commissaires pour la compréhension qu'ils ont des problèmes scolaires.

* * *

Cette année marquera aussi le cinquantième anniversaire de la fondation des Ecoles Séparées à Edmonton. On est à préparer un historique qui paraîtra sous peu.

AU COLLEGE DES JESUITES

EN L'ANNEE DU 25ème ANNIVERSAIRE

Le recrutement sacerdotal

Quelle famille catholique ne désire pas donner un prêtre à l'Eglise du Christ! On ne sait jamais sur qui peut s'arrêter le choix divin. Dieu lui-même, dans son extrême condescendance, ne daigne-t-il pas souvent exaucer les désirs des parents? C'est pourquoi ils peuvent livrer leurs âmes à de grands espoirs, ces parents qui possèdent dans leur foyer un fils éveillé, joyeux, pur, pieux, travailleur. Et ils se mettent à rechercher la bienfaisante institution qui cultivera avec amour cette précieuse vocation sacerdotale et qui lui permettra de s'épanouir. Ces institutions ne sont pas nombreuses en Alberta. Il y a bien ici et là des collèges qui préparent à telle vie religieuse déterminée. Ainsi, à Edmonton, les Pères Oblats de Marie Immaculée ont le Juniorat Saint-Jean; les Pères Franciscains ont un collège séraphique. Mais souvent, le garçon veut devenir prêtre séculier ou possède des désirs imprécis de vie religieuse ou encore rêve d'un apostolat laïque dans des carrières séculières.

A quelle maison d'étude s'adresser?

Le Collège des Jésuites

Le Collège des Jésuite se propose de préparer les élèves à ces diverses vocations. Son action sera-t-elle efficace!... Et les parents pourront-ils espérer cette atmosphère favorable à la culture des vocations sacerdotales!... Ils ont le droit de s'enquérir et le Collège a tout intérêt à satisfaire leur légitime curiosité. Et voilà que les fêtes du 25e anniversaire viennent faciliter une loyale explication. Pour préparer ces fêtes, il faut scruter le passé, feuilleter les archives. On fait des trouvailles intéressantes. Voyez par exemple la page des statistiques sur les vocations sacerdotales.

Vocations sacerdotales au Collège

Elèves qui ont fait toutes leurs études au Collège	16
Elèves qui ont fait une partie de leurs études (Lettres, philosophie)	9
Professeurs-auxiliaires qui ont étudié la Théologie au Collège	13
Jésuites qui ont fait toutes leurs études	16
Jésuites qui ont fait une partie de leurs études	6
En résumé: Clergé séculier	31
Compagnie de Jésus	22
Autres religieux	7
TOTAL	60

On le sait, le passé garantit l'avenir. Il n'y a pas de raison qui ralentirait cet élan sacerdotal. Bien au contraire, d'admirables orientations dans la vie de la Sainte Eglise vont permettre partout un recrutement plus intensif.

Les appels de Sa Sainteté Pie XI

Ainsi, Sa S. Pie XI, de vénérée mémoire, a fait connaître, apprécier et aimer le céleste ministère du sacerdoce catholique; il a éveillé la sollicitude des parents sur la culture des vocations; il a fait appel à la générosité des jeunes gens; il les a convoqué sur tous les fronts; il a demandé aux prêtres la sainteté et la compétence; il a rendu leur apostolat plus intensif, en leur confiant la direction des armées de l'action catholique. En voilà assez pour susciter une merveilleuse floraison de prêtres et de missionnaires. Et Sa Sainteté Pie XII a promis de poursuivre la même croisade.

Bourses d'étude

Au Collège, les élèves de langue française vont s'appliquer davantage à ces études classiques qui orientent avec tant de douceur et de suavité vers les vocations sacerdotales. Grâce à l'institution des bourses d'étude, des enfants bien doués, mais pauvres, vont pouvoir réaliser leur rêve du sacerdoce.

High School

Les élèves de langue anglaise pourront enfin poursuivre des études qui les prépareront plus immédiatement à la vie du Grand Séminaire. Il y aura très probablement le High School au Collège des Jésuites, dès septembre prochain.

Le 25ème anniversaire de la fondation du Collège contribuera pour sa bonne part à servir la cause du sacerdoce catholique.

De prêtre du 20ème siècle

Le prêtre influence son temps; mais, le milieu dans lequel il travaille le marque aussi de son empreinte. Chaque époque a contribué à façonner la physionomie du prêtre. Il est assez facile de fixer le portrait du prêtre du 20e siècle. Il n'y a qu'à feuilleter l'encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur la "sainteté" du prêtre et qu'à consulter les directives du Souverain Pontife et des évêques aux prêtres contemporains.

Il y a utilité à présenter ce tableau. Il fera connaître la maternelle sollicitude de l'Eglise et son pouvoir d'adaptation; il indiquera aux parents la formation à donner aux futurs prêtres; il continuera à inspirer le Collège des Jésuites dans l'oeuvre de l'éducation.

Le nombre des prêtres

Il semble que ce soit une des caractéristiques de notre siècle que de voir fleurir dans la vie de l'Eglise des prêtres nombreux. Il en faut un grand nombre pour travailler à l'avènement du Règne du Christ. Ce règne est aujourd'hui rendu possible dans les familles et dans les so-

(Suite à la page 4)

FEDERALE

(Suite de la page 3)

s'est dépensé $900 millions à cette fin. Il faudrait dépenser encore $100 millions. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas tant de la législation que de l'administration, dit M. Stevens. Le gouvernement a le pouvoir de mobiliser l'industrie et la finance pour résoudre ce problème.

Il ne serait peut-être pas résolu cette année ou l'an prochain, mais la solution viendrait. Voilà neuf ans que nous discutons en Chambre cette question, et nous ne sommes pas plus près de la solution qu'au début.

* * *

Le député créditiste Johnston fait remarquer que ni les libéraux ni les conservateurs n'ont de solution au chômage. Les deux vieux partis avouent leur faillite. L'industrie n'a pas besoin de stimulant; elle ne demande qu'à vendre ses produits pour en fabriquer plus. L'Alberta, province riche en pétrole, a été victime du gouvernement fédéral qui l'a empêchée d'agir à sa guise. L'Allemagne lui offrait de construire une "pipe-line"; Ottawa a exigé que la province aille emprunter de l'argent à Londres. Pourquoi cela? Dans l'est canadien, on importe de la gazoline, quand on pourrait l'acheter de l'ouest canadien, en échange de poisson, de fruits, de machines. L'Alberta a dit à Ottawa: Si vous voulez nous laisser tranquilles, nous allons nous occuper de toutes nos difficultés et nous ne vous demanderons pas un sou. Mais Ottawa n'a pas voulu.

* * *

M. Jean-François Pouliot estime qu'on a trop négligé les métiers et que c'est là une des causes du chômage. Dans le passé, dit-il, on avait le culte de l'apprentissage et du métier. Il faudrait rééduquer le peuple, lui enseigner qu'il faut revenir aux principes de l'ancien temps, enseigner l'honorabilité du métier dans les écoles. On avait alors le respect du métier. Le jeune homme connaissant un métier peut généralement se débrouiller plus facilement toute sa vie que celui qui n'en connaît pas un seul. Sur la question du métier, M. Pouliot félicite le gouvernement et en particulier le ministre du travail, M. Rogers, du plan d'Aide à la jeunesse, destiné à favoriser l'apprentissage des métiers chez les jeunes gens.

Cependant, il regrette qu'il existe autant de misère, même dans une ville comme Ottawa, capitale fédérale, ville privilégiée entre toutes.

* * *

Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a annoncé à la Chambre des Communes, au cours du débat qui a accompagné l'adoption en troisième lecture du bill amendant la loi de l'industrie laitière, que les arrangements sont pratiquement conclus relativement à la distribution gratuite du surplus de beurre aux secours ou personnes dépendant de sociétés charitables. La Croix-Rouge a accepté de distribuer des bons. A la fin du mois, les marchands iront à la banque faire honorer ces bons.

* * *

Les producteurs et courtiers de blé réclament un prix fixe de 80 cents le boisseau, garanti par le gouvernement fédéral.

Pendant deux heures et un quart une délégation de l'Ouest canadien, ayant à sa tête le premier ministre du Manitoba, M. Bracken, a conféré de cette question avec le premier ministre et une dizaine de membres du cabinet.

La délégation a protesté contre le projet du gouvernement de fixer à 60 cents le prix du blé. Elle réclame à cor et à cri 80 cents. Elle prétend qu'un prix inférieur à 80 cents est une injustice aux agriculteurs de l'Ouest. Elle prétend aussi que l'agriculteur, déduction faite des frais de transport et autres frais, ne touchera que 37 cents si le prix garanti est de 60 cents, mais qu'il touchera 57 cents si le prix atteint 80 sous.

* * *

M. Walsh estime que les travaux publics ne sont pas un remède permanent au chômage. Une fois terminés, que faire des chômeurs? Il appuie les onze propositions de M. Denton Massey et propose de séparer le secours agricole du secours ouvrier et de traiter différemment les chômeurs en état de travailler et ceux qui ne le sont pas. La jeunesse nécessiteuse devrait également être placée sur un pied particulier. Les municipalités devraient s'occuper seules des "inemployables," et le fédéral des "employables." Selon lui, la commission Purvis a accompli un beau travail, et il faudrait la réinstaller avec M. Purvis à sa tête pour administrer le chômage.

* * *

Une économie canadienne progressive est capable d'absorber le nombre de chômeurs capables et désireux de travailler.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Pierre Bouchard de St-Albert, Alta, rentier

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Pierre Bouchard, décédé le 4 avril 1939, sont tenues de faire à M. Paul-E. Poirier, avocat de l'exécutrice Amanda Bouchard, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta, le ou avant le 7 juin 1939, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretées détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 14 avril 1939

Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner Steer Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.